



FACULTE DE DROIT, D'ECONOMIE, DE GESTION ET DE SOCIOLOGIE

DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

DIPLOME D'ETUDES APPROFONDIES EN SOCIOLOGIE

LA SCOLARISATION PRIMAIRE EN MILIEU RURAL

Cas de l'EPP dans la Commune Rurale d'Antakotako

Impétrante : **TOTOAVY Razanamihanta Elhyvie**

Encadreur : Professeur titulaire **RAJAOSON François**

DATE DE SOUTENANCE : 13 JUILLET 2011

ANNÉE UNIVERSITAIRE : 2010 – 2011

LA SCOLARISATION PRIMAIRE EN MILIEU RURAL

**Cas de l'EPP dans la Commune Rurale
d'Antakotako**

REMERCIEMENTS

La réalisation de la présente étude a bénéficié de la participation et de la collaboration de différentes catégories de personnes que je tiens à remercier. Donc, je remercie tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin à réaliser ce travail.

- Avant tout, j'exprime mes remerciements à DIEU de m'avoir donné la force de pouvoir accomplir cette recherche.*
- Je remercie particulièrement le Professeur RAJAOSON François pour son encadrement qui m'a permis de terminer ce travail.*
- Je tiens à remercier aussi mes parents de leur soutien moral et de leur encouragement.*
- Tous les professeurs dans le Département Sociologie qui ont partagé leurs savoirs afin de renforcer ma compétence.*
- La Commune d'Antakotako, les personnels de l'EPP et les élèves*

Sans l'aide de toutes ces personnes, ce travail n'aura pu être accompli.

Merci à tous et que Dieu vous bénisse.

SOMMAIRE

Introduction générale

Partie I : Considérations générales

Chapitre I : Approche conceptuelle

Section 1 : Généralités sur l'éducation

Section 2 : Sociologie de l'éducation

Section 3 : Concepts clés du cadre d'étude

Chapitre II : Zone d'étude

Section 1 : Cadre géographique de la commune

Section 2 : Données démographiques de la commune

Section 3 : Situation économique de la commune

Partie II : Résultats d'enquête dans la Commune rurale d'Antakotako

Chapitre I : Approche quantitative de l'étude

Section 1 : La population scolaire de l'EPP

Section 2 : Les résultats d'enquête sur le taux de scolarisation

Section 3 : Les résultats scolaires de l'école

Section 4 : La CSP des parents

Chapitre II : Approche qualitative de l'étude

Section 1 : Motivation et assiduité des enseignants

Section 2 : Motivation et assiduité des élèves

Section 3 : Programmes scolaires

Section 4 : Disponibilité des ouvrages

Section 5 : Etat des infrastructures scolaires

Partie III : Réflexions prospectives

Chapitre I : L'application de l'EPT dans l'EPP

Section 1 : La non scolarisation

Section 2 : La contribution de l'EPP à l'éducation des enfants

Section 3 : La scolarisation des enfants par les parents

Chapitre II : Suggestions

Section 1 : Sur le plan national

Section 2 : Sur le plan local

Conclusion générale

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

En 1948, la déclaration universelle des droits de l'homme a garanti l'éducation comme un droit humain fondamental pour chaque individu, hommes et femmes et à tout âge afin d'acquérir les compétences de base de la vie courante et de l'alphabétisation. L'éducation est importante pour tous pays, et un des objectifs du millénaire pour le développement (OMD) prône un enseignement primaire universel pour tous d'ici 2015. En effet, l'éducation pour tous est apparue pour offrir une éducation à tous : enfants, jeunes, adultes à partir des formations pour répondre aux besoins éducatifs fondamentaux. Ainsi, depuis son lancement en 1990, chaque pays du monde applique ce mouvement comme une préoccupation majeure en le mettant au cœur de l'agenda politique. Pour Madagascar, plus de 50%¹ de la population sont analphabètes jusqu'à maintenant, cette situation explique le retard au développement et la pauvreté du pays du fait qu'une population non instruite trouve de difficulté à s'épanouir et à comprendre la réalité. Sur le plan international, l'indicateur évalue que l'éducation est une des composantes majeures de l'IDH (Indice du Développement Humain). Cet indicateur sert à évaluer le niveau de développement humain par pays dans le monde et le savoir ou le niveau d'instruction qui est mesuré par la scolarisation primaire et le taux d'alphabétisation des adultes de la population est un des principaux indices.

Notre recherche va se centrer sur la Sociologie de l'éducation, précisément sur l'application de la scolarisation primaire, c'est-à-dire, la scolarisation primaire en milieu rural, cas de l'EPP Antakotako, Maroantsetra. Pour Madagascar, le niveau d'instruction de la population est encore bas, ce qui explique l'état de pauvreté de notre pays. De ce fait, pour améliorer le niveau de vie des habitants, il faut voir le plan éducationnel afin que la population soit bien éduquée. Par conséquent, le MENRS Malgache applique aussi le programme « Education Pour Tous » proposé par l'UNESCO dont la préoccupation est de dispenser une éducation de base à tous. Cela indique la valeur de l'éducation dans le cadre du développement national. En effet, l'analyse de l'éducation à Madagascar est essentielle; comprendre les problèmes et trouver des solutions correctes pour l'enseignement en tant que pilier dans l'essor de la pauvreté pour un pays en voie de développement comme le nôtre. Le problème de l'éducation est alors incontournable en parlant du progrès et chaque individu a le droit d'accéder à l'éducation ; c'est la raison pour laquelle, dans la plupart des pays, elle est gratuite et obligatoire pour la classe primaire.

¹ L'express de Madagascar, le 16 Avril 2010, rapport de la Banque Mondiale

L'instruction des enfants doit par conséquent être obligatoire car l'éducation est un droit fondamental.

A Madagascar et dans la plupart des pays, l'instruction est confiée à des écoles à cause du niveau intellectuel très bas de certains parents qui provoque une incapacité d'éduquer seuls leurs enfants.

Les conceptions de quelques sociologues sont les bases théoriques de notre travail pour analyser la réalité éducative malgache.

-Pour Pierre BOURDIEU, les rapports sociaux détermineront l'orientation scolaire, la réussite et l'échec d'un individu, et l'origine sociale a une grande importance mais elle n'est pas la seule.

Pour lui, l'école est l'objet central de l'analyse sociologique dans le domaine de l'éducation ; de plus, elle est très importante en tant que milieu de socialisation et le premier responsable de la transmission de savoirs.

D'ailleurs, ce sociologue admettait que l'école est une « *Machine de reproduction des inégalités* » à partir de la relation pédagogique, c'est-à-dire, un facteur d'inégalité sociale et perpétue l'inégalité des chances pour les groupes familiaux et sociaux.

La théorie de Pierre Bourdieu est donc basée sur l'explication du phénomène de réussite très inégale entre les enfants qui vont tous à l'école.

Avec Jean Claude PASSERON, ils étudient la cause de la réussite scolaire par l'héritage culturel d'un enfant, à savoir le niveau culturel des parents.

C'est pourquoi, l'éducation est fondée sur le niveau culturel d'un individu ou d'une société et sur l'habitus. Pour lui, l'habitus et le capital culturel sont les concepts clés de sa sociologie. L'habitus désigne l'habitude ou une règle par laquelle on obéit sans y penser à travers une répétition ou apprentissage alors que le capital culturel est la somme de connaissances ; c'est-à-dire, ensemble de savoirs, de diplômes et de façon d'être d'un individu.

En résumé, l'éducation contribue davantage à la formation du capital culturel qui permet d'évaluer la valeur de l'éducation reçue par l'individu.

-Selon Raymond BOUDON, il a abordé que les individus sont des êtres libres et rationnels des calculs coût ou avantage pour s'orienter. Pour lui, l'origine sociale ne constituerait qu'un facteur économique dans l'analyse de l'éducation.

D'après la théorie « l'individualisme méthodologique », Boudon met l'accent sur l'importance de l'individu et l'analyse des rationalités des individus permet de comprendre le social car les actions individuelles constituent le phénomène social.

Bref, l'idée fondamentale de Boudon se situe aux explications d'un fait par les choix individuels ou par sa décision, non pas par une totalité.

-Le père de la sociologie française, Emile Durkheim, est connu par la conscience collective, d'où la morale. Pour lui, l'éducation est un fait social ; donc, elle est sociale.

Il n'y a pas de société sans éducation car c'est un besoin pour les membres. Le but de l'éducation est alors de former un être social.

Durkheim a défini l'éducation comme un moyen qui permet de préparer l'enfant à sa propre existence grâce à la socialisation. De plus, elle met en contact l'enfant avec la société en commençant par la famille et doit se poursuivre à l'école du fait que l'éducation familiale n'est pas suffisante pour former un être social. Alors, la collaboration avec l'école est incontournable afin de transmettre les connaissances.

Selon Durkheim toujours, le rôle de l'école est d'enseigner la morale, à savoir, la motivation d'un acte tourné vers le bien. Dans ce cas, l'enfant apprend à reconnaître et à développer son aptitude; surtout il devient un être responsable dès son enfance et dans sa vie scolaire.

En un mot, la conception durkheimienne montre que l'éducation est avant tout sociale et une socialisation méthodique de la jeune génération. Elle a enfin pour objectif l'insertion sociale de l'enfant.

Après avoir vu les diverses théories sur l'éducation, nous allons montrer la méthodologie de recherche.

❖ **Les méthodes d'approche**

○ **Choix et intérêt du sujet :**

Le champ de l'éducation s'est bien élargi mais notre recherche est centrée sur une des parties de ce thème qui met en exergue la scolarisation des enfants à l'école primaire, c'est-à-dire l'accès des enfants à l'école pour ceux qui ont l'âge d'y entrer.

Le premier degré de l'enseignement est l'école primaire qui comprend l'école maternelle et l'école élémentaire. Pourtant, dans la plupart des écoles du milieu rural, les enfants vont directement dans l'école élémentaire et c'est la scolarisation dans ce degré qu'on va étudier où s'exerce l'enseignement obligatoire pour tous pays. Ainsi, durant cette période, les enfants acquièrent les bases de l'apprentissage comme la lecture, l'écriture et les mathématiques.

L'intérêt de notre sujet vise par-dessus tout à l'étude de la scolarisation des enfants en milieu rural basée sur l'analyse du taux d'alphabétisation et celui de la scolarisation.

- **Présentation du lieu d'étude**

Notre lieu d'enquête est une EPP qui existe dans la Commune Rurale (CR) d'Antakotako, une commune qui fait partie du district de Maroantsetra. Le choix du lieu est issu de l'enclavement de cette région et aussi l'éloignement par rapport à la ville. Ces situations sont à l'origine du grand problème de développement de la commune sur tous les plans, y compris le savoir ou le niveau d'éducation de la population.

- **Objectifs de l'étude**

Notre recherche a pour objectif principal l'identification du taux de scolarisation primaire en milieu rural dans le but d'améliorer l'éducation, un des concepts clés du développement humain et économique. L'objectif final est en effet le développement humain puis le développement du monde rural.

- **Problématique**

La question qui se pose est alors, comment se réalise la scolarisation primaire en milieu rural et comment contribue-t-elle à son développement ?

- **Hypothèses**

Les hypothèses suivantes permettent de répondre à cette problématique :

- La motivation des parents paysans de scolariser leurs enfants demande une sensibilisation et une forte conviction de la part de l'autorité locale.
- La réussite de l'éducation permet d'accroître le taux de scolarisation et celui de l'alphabétisation, surtout, l'amélioration de la qualité de l'éducation.
- Le succès de l'éducation est basé sur la complémentarité du rôle de la famille et celui de l'école pour mener à bien ce développement.
- L'éducation a des impacts sur le pays et le niveau intellectuel de la population permet la promotion sociale et désigne le développement d'un pays.

- ❖ **Les techniques d'approche**

- **Technique documentaire**

Pour concrétiser le travail de recherche, on a utilisé la technique documentaire afin d'acquérir plus d'informations. De plus, la recherche bibliographique concernant le thème de recherche est essentielle afin d'avoir plus de connaissances sur le sujet à étudier.

- **Observation**

L'observation est essentielle pour examiner la vie et les activités du groupe à étudier. Alors, pour comprendre le vécu quotidien de la population, on a utilisé l'observation participante qui permet à l'observateur de s'intégrer à la vie du groupe et de participer à leurs activités quotidiennes.

- **Interview**

Des interviews individuelles ont été élaborées, des questionnaires destinés aux responsables communaux, au Directeur, aux Responsables de l'école, aux Enseignants, aux Parents et enfin aux Elèves.

- **Echantillonnage**

La réalisation de l'enquête sur l'ensemble de la population est difficile, alors nous avons limité la recherche en prenant comme échantillonnage la classe CM2.

La taille totale de l'échantillon est de 35 élèves au sein de CM2 de l'EPP Antakotako.

- ❖ **Annonce du plan**

Comme plan du travail, nous allons démontrer dans la première partie, les considérations générales sur le thème en évoquant l'approche conceptuelle et l'état des lieux. Après, dans la seconde partie, les résultats d'enquête dans la commune rurale d'Antakotako y compris l'approche quantitative et qualitative. Enfin dans la troisième partie, les réflexions prospectives sur l'éducation.

PARTIE I:
CONSIDERATIONS GENERALES

PARTIE I : CONSIDERATIONS GENERALES

Dans cette première partie, nous allons démontrer notre champ de recherche et les différentes théories concernant notre thème. D’abord, nous allons voir l’approche conceptuelle.

Chapitre I : Approche conceptuelle

La définition et l’explication des mots connexes de l’éducation sont nécessaires pour bien clarifier le thème.

Section 1 : Généralités sur l’éducation

Etymologiquement, le mot éducation vient du verbe éduquer et issu du mot latin *educare* qui signifie conduire, former et action de faire accroître ou élever ; il désigne aussi acquérir des pratiques, des habitudes et former l’esprit d’un individu.

D’une manière générale, éduquer signifie valoriser l’identité de soi en développant l’intelligence et la société dans laquelle l’individu vit, c’est-à-dire le développement intellectuel et social. Alors, il s’agit de l’intégration de l’homme dans un milieu d’interdépendance, à savoir l’interaction avec plusieurs individus, d’où la socialisation ; ainsi, la socialisation s’appuie sur l’éducation.

Quelques définitions de ce concept clarifient notre champ d’étude selon les encyclopédies et les diverses sources.

D’après le dictionnaire « *Larousse* », l’éducation se définit comme une action ou une manière d’éduquer et une formation aux usages et aux bonnes manières.

Dans ce cas, un être bien formé est sa finalité à travers la formation qu’elle a offerte pour qu’un individu puisse vivre en communauté et aie une bonne conduite envers les autres.

Ainsi, elle est l’activité de transmission des connaissances structurées et constitue la composante fondamentale du développement humain. Il existe en fait une interaction entre l’apprenti et l’instructeur pour cette transmission.

Dans notre champ d’étude, le transmetteur de l’éducation est l’enseignant et ce sont aux élèves que l’on va transférer dans l’objectif de leur propre développement.

A l'heure actuelle, l'éducation exprime d'une manière plus large, c'est l'ensemble de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être nécessaires à l'intégration d'un individu au sein d'une société.

Cette définition nous montre que l'intégration dans le milieu social dans lequel nous vivons exige de bonnes manières.

Pour mieux comprendre, nous allons voir les significations de chaque concept constituant ces savoirs :

Le **savoir** correspond aux connaissances intellectuelles acquises grâce à l'étude.

L'ensemble des compétences pratiques basées sur l'expérience donne le **savoir-faire**.

L'**être** est un état physique et psychique d'un individu ; par exemple l'état de santé, de bien-être, de motivation, de confiance, de satisfaction des besoins.

Quant au **savoir-être**, c'est la capacité de produire des actions et des réactions adaptées à l'environnement humain.

Alors, l'éducation indique les moyens mis en place pour permettre les apprentissages ; elle offre à un être humain la connaissance, la compétence et la capacité dans le but d'une évolution intellectuelle et une croissance physique.

L'éducation consiste aussi à développer les capacités d'un enfant sur le moral, l'intelligence et le physique pour qu'il s'épanouisse et aie sa propre personnalité inébranlable qui lui conduit à son développement. En plus, toutes conduites au sein de la société doivent être apprises à l'aide de l'apprentissage pour éviter l'aliénation et pour être formé sur tous les éléments du corps.

Bref, force est d'admettre que l'éducation est un droit pour chaque individu afin de former un citoyen responsable du fait que l'enfant est le futur acteur de la vie politique et économique d'un pays.

Puisqu'un être éduqué est un être capable de s'intégrer dans une communauté, la fin de l'éducation est de former l'enfant au sein de la famille d'abord, puis par l'école à travers l'instruction dans le but de se socialiser dans le milieu.

En résumé, il faut signaler que les définitions sur l'éducation visent au développement humain qui contribue par la suite au développement social ; c'est pourquoi elle est un droit garanti par les Etats et obligatoire pour chaque enfant en âge d'entrer à l'école.

D'un autre côté, le mot *ENSEIGNEMENT* se réfère à un mode d'éducation. Il vient du verbe enseigner qui veut dire transmission à la future génération des connaissances (savoir et savoir-faire) et de valeurs.

Enseigner signifie aussi éduquer mais éduquer n'est pas forcément enseigner car l'éducation est plus générale et correspond à la formation globale d'un individu alors que l'enseignement se rapporte aux connaissances et valeurs qui font partie d'une culture commune.

Donc, l'enseignement est une partie de l'instruction afin de cultiver l'enfant.

Quand on parle de l'enseignement, c'est la transmission des connaissances, des aptitudes et des attitudes à l'égard de quelqu'un. Le contrôle de ces connaissances s'exprime à travers un examen ou un test. Notre réflexion s'appuie surtout sur l'enseignement ou plus exactement sur l'éducation dans le cadre scolaire.

Section 2 : Sociologie de l'éducation

La Sociologie de l'éducation est une branche de la Sociologie et elle étudie l'éducation. En parlant de cette discipline, Emile Durkheim est le précurseur incontestable et il définit l'éducation comme la socialisation d'un individu dans la société, c'est-à-dire tous les processus qui préparent l'enfant à la vie adulte.

Puisque l'éducation est une action pour le développement d'un enfant, il faut une technique dont la socialisation qui vise à l'insertion d'un individu dans le milieu ou la communauté.

Plusieurs acteurs participent à cette action tels que la famille, l'Eglise, les associations, l'école. Avant tout, qu'est ce qu'une école est quelles sont ses fonctions au niveau de la société ?

En général, l'école est un lieu qui prépare l'enfant à l'avenir et à la vie adulte dans le milieu social. Elle se définit aussi comme un lieu d'acquisition de connaissance, de savoir, de savoir-faire et de savoir-vivre, c'est-à-dire un lieu de formation, d'apprentissage de savoirs et de connaissances pour qu'un individu ait un avenir meilleur pour un individu et surtout avoir une personnalité. De plus, l'école est un lieu d'apprentissage à l'aide d'un processus cognitif et un lieu de socialisation qui participe à la construction d'une Nation.

L'intégration dans la société dans laquelle un individu vit et agit est très importante et l'école figure parmi les agents qui participent à la socialisation primaire d'un enfant après la famille.

Grâce à l'école alors, on peut apprendre et approfondir la langue et la culture donnée par la famille et la socialisation est un moyen d'acquisition des modèles culturels vers une autre génération.

D'ailleurs, l'école est un lieu de développement et d'amélioration pour qu'une personne soit éduquée, cultivée et indispensable à la société. En outre, un des rôles de l'école est la préparation des individus aux différents emplois et à la qualification professionnelle.

Par conséquent, l'école est un facteur du développement social de l'humanité et la finalité est le développement harmonieux et dynamique d'un être humain basé sur l'apprentissage.

Bref, la mission de l'école est au niveau du développement social basé sur la transmission de connaissances.

Pour pouvoir continuer l'analyse de notre champ d'étude, nous allons présenter les différents concepts clés sur l'éducation.

Section 3 : Concepts clés du cadre d'étude

1- L'ANALPHABETISME

On peut dire qu'un individu est alphabète s'il sait lire, écrire et faire un petit calcul grâce à la fréquentation d'une école, au moins en troisième année du primaire.

La plupart de la population malgache est analphabète, soit 53%² ; cela signifie la pauvreté de notre pays et la faiblesse du niveau d'instruction.

On peut classer la population de plus de quatre ans en quatre catégories selon le niveau qu'elle atteint :

Les sans instructions : n'ont jamais fréquenté l'école ou au plus ont atteint la troisième année du primaire.

Le niveau primaire : au moins quatrième année du primaire (CM1) et ne pas dépasser la classe de quatrième des collèges.

Le niveau Secondaire : au moins la classe de troisième des collèges et au plus la classe terminale.

Le niveau Supérieur : obtenir le diplôme de Baccalauréat ou avoir fréquenté l'Université ou un établissement supérieur.

Les analphabètes malgaches sont alors cadrés dans les sans instructions. Même si le taux de scolarisation a vraiment augmenté, ce succès ne se poursuit pas jusqu'à la fin puisque les élèves n'ont pas achevé leur scolarisation.

C'est pour cette raison que le Gouvernement fait un grand effort pour scolariser tous les enfants en construisant des établissements le plus nombreux possible dans le but d'accroître ce taux de scolarisation, lutte contre l'analphabétisme.

Il faut donc insister sur l'alphabétisation et surtout accomplir la scolarisation jusqu'à la fin pour que la population ait au moins des compétences indispensables dans la vie courante.

² Publié par la Banque Mondiale, paru dans le journal l'express de Madagascar

2- LA SCOLARISATION

Le calcul du taux de scolarisation permet de mesurer la participation scolaire des enfants. Ceci semble s'améliorer grâce à la politique gouvernementale d'Éducation Pour Tous ou EPT qui a commencé vers l'année 1990 visant à améliorer l'accès à l'éducation de base.

La dynamique la plus forte du processus de l'EPT se manifeste dans l'accroissement considérable du nombre des inscriptions dans l'enseignement primaire.

Ce projet vise aussi à la construction des écoles, la distribution des kits scolaires et l'obligation de scolariser chaque enfant en âge d'entrer à l'école.

L'objectif final est alors d'avancer et de gagner la vie de façon pérenne pour chaque individu.

Pour Madagascar, le taux de scolarisation a beaucoup augmenté d'une année à l'autre. D'après la publication du rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous (EPT) 2010, l'Unesco a mentionné que le pays a connu des avancées spectaculaires en matière de scolarisation.

Ledit rapport montre que Madagascar a atteint un taux de 90%³ sur l'accès de l'enseignement dans le primaire, dépassant le ratio de scolarisation de 56% à 73%⁴ entre 1999 à 2007. Alors, la Grande île est remarquable et aussi un modèle par rapport aux autres pays africains.

3- LE REDOUBLEMENT

Le taux de redoublement reste élevé au niveau national car 23,24%⁵ des élèves rencontrent cette difficulté en 2008. Cela provoque des effets négatifs sur le pays car le redoublement de classe est la source de l'abandon prématuré.

Dans ce cas, un élève a quitté l'école sans avoir acquis tout le processus de l'alphabétisation.

Puisqu'on vient d'annoncer le cadre théorique, en tenant compte de la méthodologie de recherche et des différentes théories d'auteurs concernant l'éducation, il est essentiel de présenter maintenant le cadre de recherche, à savoir les lieux d'étude.

³ Publié le Mardi 26 Janvier 2010 sur www.linfo.re/-Ocean-Indien

⁴ MENRS, *Repère statistique*, 2009

⁵ Midi Madagasikara, le 17 Juillet 2010

Chapitre II : Zone d'étude

Pour bien connaître les lieux d'étude ; il est nécessaire de les présenter sur tous les domaines.

Section 1 : Cadre géographique de la Commune

- La Commune Rurale d'Antakotako

La Commune Rurale d'Antakotako fait partie des dix huit (18) Communes du District de Maroantsetra, Région d'Analanjirifo. Géographiquement, la région d'Analanjirifo s'étend du district de Fénerive-Est (Chef lieu de région) au Sud jusqu'au district de Maroantsetra au Nord. Selon les critères juridico-administratifs ou démographiques, le district de Maroantsetra est classé Commune Urbaine (CU) 2^{ème} catégorie et la CR d'Antakotako, notre zone d'étude est classée Commune rurale 2^{ème} catégorie aussi.

La Commune urbaine de Maroantsetra y inclus la Commune rurale d'Antakotako est située dans la partie Nord de la province de Toamasina, plus précisément au Nord Est de Madagascar. Maroantsetra se situe à 410 km au Nord de Tamatave alors qu'Antakotako se trouve au Nord Est de Maroantsetra avec une distance de 20 km. Ainsi, notre zone d'étude se trouve à 430 km de l'ex province de Tamatave.

La Commune rurale d'Antakotako est composée de douze (12) *fokontany* repartis sur une superficie totale de 810 km². Administrativement, elle est délimitée par la Commune rurale d'Andapa au Nord Est et à l'Est ; la Commune rurale d'Anjanazana et Anjahana au Sud ; la Commune rurale de Manambolo à l'Ouest et enfin, la Commune rurale de Mahalevona et le District d'Antalaha au Sud Est et Est. Le fleuve d'Andranofotsy parcourt la côte Est de la Commune et constitue en quelque sorte sa limite naturelle orientale.

L'origine du nom de la Commune vient de son emplacement et de sa situation géographique vers la fin de l'année 1960 dont la population habitait aux alentours de partie en aval de l'embouchure de la rivière d'Andranofotsy. Les fondateurs de ce village sont les dynasties Zafindrabay mais après, le village a été renforcé par des immigrants. Cependant durant la période d'esclavage, la population a choisi de rester dans ce village qui est un peu isolé pour abandonner les tâches de payer le service et l'impôt. Les conditions géographiques, le village séparé par le fleuve d'Andranofotsy et l'existence de plante qui est enchainée la végétation sont réunies d'où l'appellation Antakotako qui signifie là où il y a l'endroit cerné.

Croquis N°01 : CARTE DES COMMUNES DU DISTRICT DE MAROANTSETRA



Les tableaux ci-dessous présentent les 18 communes qui forment le district de Maroantsetra avec leur distance et aussi les 12 *fokontany* constituant la commune rurale d'Antakotako avec leur éloignement vis-à-vis de cette commune.

Tableau N°01 : Liste des Communes et localisation par rapport au district

Commune	Localisation par rapport au district
Maroantsetra	0 km Centre
Antsirabe Sahatany	19 km SO
Androndrona Anavo	153 km SO
Anjahana	20 km E
Ambinanitelo	25 km NO
Ankofa	13 km NO
Andranofotsy	12 km E
Antakotako	20 km NE
Anjanazana	8 km N
Manambolo	30 km N
Rantabe	40 km SO
Ambodimanga	45 km SO
Morafeno	57 km SO
Anandrivola	56 km SO
Voloina	19 km SO
Mahalevona	24 km SO
Ambanizana	24 km E
Ankofabe	17 km S

Source : Bureau du district de Maroantsetra, 2010

Le tableau ci-dessus présente que notre lieu d'étude se trouve au Nord Est du district de Maroantsetra avec une distance de 20 km.

Ce trajet dure plus de quatre heures de temps à pieds et deux heures de temps au canot à moteur, le seul moyen de locomotion dans la commune avec un frais de transport de 2.500 Ariary qui est encore très cher pour les paysans.

Concernant les routes inter-*fokontany*, aucun moyen de transport peut aider les gens à se déplacer, par conséquent, ils doivent toujours marcher à pieds avec une distance très éloignée d'un *fokontany* à l'autre, allons voir ce distance à travers d'un autre tableau.

Tableau N° 02 : Liste des 12 *fokontany* et distance par rapport à la mairie

<i>FOKONTANY</i>	DISTANCE/MAIRIE (km)
Ankadibe	6km
Ampanobe	3km
Antakotako	0km
Sahambatra	5km
Somisika	11km
Ampoantsatroka	32km
Sakatihina	8km
Sameloka	7km
Sahavary	4km
Ampoafamboay	5km
Marofotra	7km
Takoly	10km

Source: PCD de la Commune rurale d'Antakotako (2008-2012)

- **Présentation de l'école**

Depuis toujours et jusqu'à maintenant, l'EPP Antakotako est la seule EPP dans le chef lieu de la Commune. Parmi les dates marquant l'historique de la Commune, la construction de l'EPP en fait partie qui était en 1^{er} Novembre 1954. A cette époque, tous les élèves de ces *fokontany* vont dans cette unique école.

Mais après des années, des écoles primaires publiques sont ouvertes progressivement dans les autres *fokontany*.

Dans la Commune, le *fokontany* d'Ampanobe est le dernier bénéficiaire d'une EPP qui a été ouverte en 2008. Alors, dans les 10 *fokontany* sur 12 qu'on peut trouver une EPP.

Alors, Ampoahantsatroka et Sahavary sont les deux *fokontany* qui ne bénéficient pas encore un établissement scolaire. Jusqu'à maintenant, un seul CEG existe dans la commune, il a été créé en 2008 et se trouve dans le chef-lieu de la commune.

L'instauration d'un nouveau CEG est due par la conscientisation des responsables communaux sur le besoin de la population, le fait d'aller au district qui est 20 km du *fokontany* est très difficile pour les parents et source de la déperdition scolaire.

En fait, les constructions des CEG et des EPP dans tous les *fokontany* sont de programmes d'action de la commune depuis toujours mais la concrétisation est difficile à cause du manque de financement et d'insuffisance budgétaire.

Section 2 : Données démographiques de la Commune

Le peuplement de la commune rurale d'Antakotako est relativement récent, presque tous les villages sont créés après 1850. Revenons un peu à l'historique de la commune, l'installation des familles fondatrices du village d'Antakotako était en 1860.

En effet, c'était en 1945 l'implantation de la première église catholique et en 1954, la construction de l'EPP. L'origine des communautés autochtones et des groupes ethniques est très diverse.

Par ordre d'importance en nombre de population, les ethnies principales de la commune sont :

- des Betsimisaraka
- des Tsimihety (originaire d'Androna)
- de Sihanaka (venant d'Alaotra)
- et de Merina d'Antananarivo.

La population locale, généralement d'ethnies Antimaroa (Betsimisaraka du Nord) venait des zones situées au Sud de la commune : Andranofotsy et Anjahana et quelques uns puissent leur origine de la région d'Andapa et d'Antalaha.

D'après les données disponibles auprès la commune, l'effectif de la population en 2007 est de l'ordre de 17.123, ensuite, 17.599 en 2008.

Cependant, au cours de notre descente sur terrain, la population compte au totale 19.508 en 2010, avec une densité de 25 hab/km².

En effet, la croissance de la population entre les 2 années donne 1.909 habitants et ces habitants se repartissent dans les 12 *fokontany* consécutifs.

Le tableau ci-après présente la répartition inégale de la population par *fokontany* et par sexe.

Tableau n° 03: Répartition de la population par *fokontany* et par sexe

<i>Fokontany</i>	Nombre	Hommes	Femmes
Ankadibe	2 082	995	1 087
Ampanobe	1 010	510	500
Antakotako	3 856	1 881	1 975
Sahambatra	1 180	591	589
Somisika	1 519	721	798
Ampoahantsatroka	1 026	498	528
Sakatihina	1 877	969	908
Sahameloka	1 651	818	833
Sahavary	772	381	391
Ampoafamboay	1 641	772	869
Marofotra	1 498	725	773
Takoly	1 396	682	714
Total	19 508	9 543	9 965

Source : Bureau de la commune, 2010

D'après ce tableau, le nombre de femmes est plus nombreux que celui des hommes dans l'ensemble de la population, mais si on entre dans le détail, dans 3 *fokontany* sur 12, les hommes sont plus nombreux dont à Ampanobe, Sahambatra et Sakatihina. Cela signifie la prédominance féminine dans la commune et surtout dans le chef-lieu où se trouve le plus grand nombre de la population. Nous allons voir maintenant la tranche d'âge de cette population.

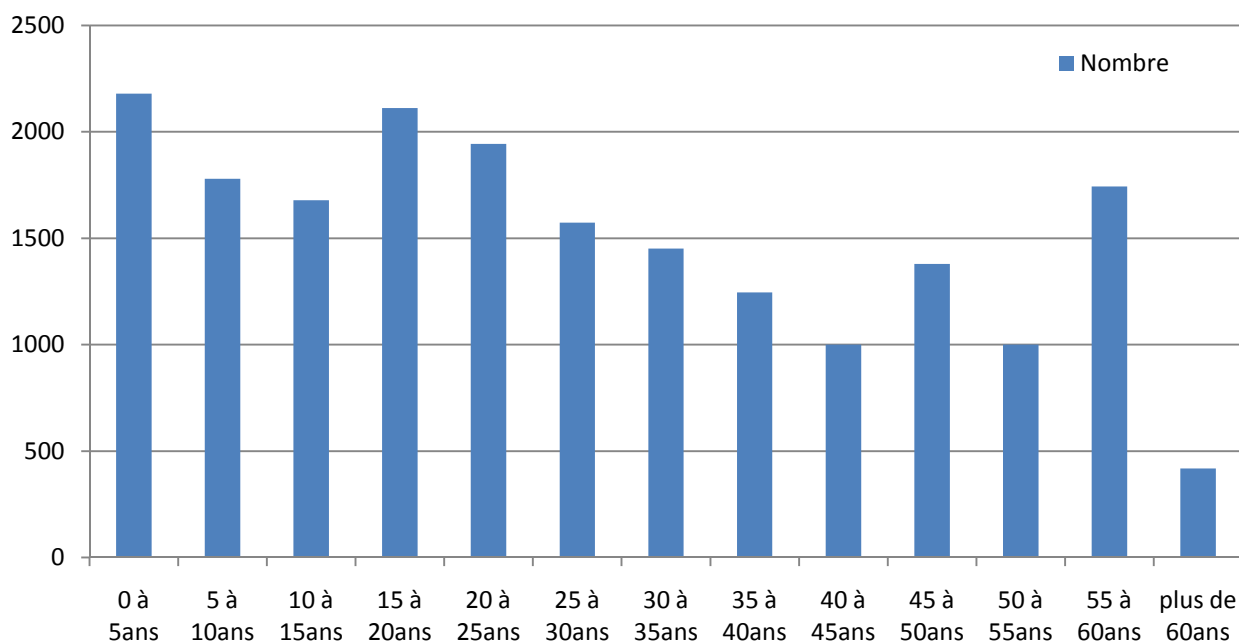
Tableau N°04 : Nombre de la population par tranche d'âge

Tranche d'âge	Nombre
0 à 5 ans	2 180
5 à 10 ans	1 779
10 à 15 ans	1 679
15 à 20 ans	2 112
20 à 25 ans	1 944
25 à 30 ans	1 574
30 à 35 ans	1 452
35 à 40 ans	1 246
40 à 45 ans	1 000
45 à 50 ans	1 379
50 à 55 ans	1 000
55 à 60 ans	1 743
Plus de 60 ans	418
TOTAL	19 508

Source : Chef *fokontany*, 2010

Nous allons démontrer à partir d'un graphe cette répartition par tranche d'âge de la population pour mieux l'observer d'une manière générale.

Graphe N°01 : Répartition par tranche d'âge de la population



Comme dans toutes les communes et pour tous pays, le taux de natalité est toujours élevé qui prouve la croissance démographique d'un pays.

On constate aussi le rajeunissement de la population puisque 29% des habitants sont moins de 20 ans ; de plus, l'effectif élevé des adolescents entre 15 à 20 ans est évident.

Il est confirmé aussi que l'espérance de vie des malgaches est 60 ans pour les hommes et 64 ans pour les femmes. Le nombre de personnes 55 à 60 ans est élevé alors que les plus de 60 ans diminuent beaucoup.

Tout cela signifie que le risque de mortalité est élevé parmi les personnes âgées (+ de 60 ans) et la fécondité est plus forte.

D'après le PCD 2008-2012, la taille moyenne du ménage dans la Commune est quatre (4) et le nombre des ménages est 4 842.

Comment en fait la situation économique de la Commune ?

Section 3 : Situation économique de la Commune

L'agriculture constitue la principale activité de la population de la Commune rurale d'Antakotako.

1- L'AGRICULTURE :

Puisque la majorité de la population malgache sont des ruraux, le secteur primaire dont l'agriculture fait partie domine dans le monde rural. La vaste étendue de plaines alluvionnaires aux bords du fleuve et de la rivière d'Andranofotsy offre à la Commune la possibilité de développer les activités agricoles les plus diversifiées :

- **Cultures vivrières**

- La Riziculture : plus de la moitié (53%) de la superficie totale cultivée est occupée par la culture de riz dans la Commune. L'exploitation est de type traditionnel avec un rendement modeste de 1,8 tonne par ha. La diminution de la quantité de pluies depuis quelques années explique la diminution des productions.

- Le manioc, la patate douce : ils constituent l'aliment de base de la population après le riz surtout en période de soudure.

- **Cultures semi-industrielles**

- La canne à sucre : seulement ce type de culture semi-industrielle existe dans la commune d'Antakotako. Les particularités édaphiques exceptionnelles des terrains *baiboho* de la Commune explique l'intérêt des industriels de la filière traditionnelle à s'y installer pour la transformer.

A part tout cela, quels sont les types de cultures qui existent encore dans cette région ?

- **Autres cultures**

- Concombre et petsy : ces produits procurent des revenus pour les ménages à part les cultures vivrières et semi-industrielles.

Les rendements sont plutôt encourageants malgré les soins intensifs pour l'exploitation.

Après avoir vu les divers types de cultures, la population de la commune pratique aussi l'élevage.

2- ELEVAGE

Après l'agriculture, l'élevage constitue la seconde activité des populations.

On peut observer les différents types d'élevages pratiqués par la population tels que :

- **L'élevage bovin**

Les gens pratiquent toujours un élevage de type extensif et contemplatif. Pour le moment, l'élevage bovin n'est pas encore pratiqué selon une logique commerciale mais les bœufs sont utilisés comme des moyens matériels pour réaliser les travaux agricoles usuels dans la région.

- **L'élevage porcin**

Pour des raisons culturelles, l'élevage porcin est une activité peu pratiquée et les immigrants s'adonnent à ces pratiques.

Néanmoins, l'élevage porcin amélioré, comme activité économique alternative à forte valeur ajoutée, commence à se développer.

- **L'élevage de volailles**

Ce type d'élevage est destiné pour la consommation familiale ou pour résoudre les petits besoins imprévus des ménages.

3- LA PECHE

La Commune d'Antakotako n'est pas au bord de la mer ; pourtant, elle dispose de rivière poissonneuse pouvant garantir le développement du métier. Seulement ces ressources sont fortement menacées de dégradation à cause des exploitations anarchiques et abusives et de l'ensablement.

4- L'ARTISANAT

C'est une activité peu pratiquée et se rapporte surtout aux domaines de la maçonnerie, charpenterie, forge et vannerie.

Conclusion

L'analyse de notre zone d'étude nous montre la ruralité de la région, même si la distance est 20 km par rapport au district, c'est difficile pour les gens de se déplacer. Il n'y a aucun moyen de locomotion qui relie ces deux endroits ; alors soit on prend la pirogue, soit on marche à pieds au moins quatre heure de temps. La pauvreté de la commune se voit aussi en ressources naturelles, elle ne possède pas l'atout des autres communes du district ou de la région d'Analanjirofo en cultures de rente. Pourtant, Antakotako est riche en agriculture mais le niveau de vie de la population reste toujours très bas ; la plupart de leurs produits ne sont que pour satisfaire les besoins familiaux. Par conséquent, les habitants n'ont pas vraiment une source de revenu très rentable.

Malgré la difficulté de vivre pour la famille, les parents incitent toujours leurs enfants d'aller à l'école. Nous allons voir à partir de maintenant, les résultats d'enquête sur la scolarisation lors de l'étude sur terrain.

PARTIE II:
RESULTATS D'ENQUETE DANS
LA COMMUNE RURALE D'ANTAKOTAKO

PARTIE II : RESULTATS D'ENQUETE DANS LA COMMUNE

RURALE D'ANTAKOTAKO

La descente sur terrain lors de l'étude offre beaucoup de données concernant le cadre d'étude. Divisons nos résultats en deux chapitres suivant l'utilisation des méthodes quantitatives et après qualitatives.

Chapitre I : Approche quantitative de l'étude

Cette méthode englobe la présentation d'une grande quantité de données statistiques descriptives. L'analyse quantitative permet d'établir les relations entre les variables sociales et un moyen efficace pour tester certaines hypothèses de recherche en établissant des relations de causalité. Allons donc voir premièrement la population scolaire dans le lieu d'étude.

Section 1 : La population scolaire de l'EPP Antakotako

Nous avons évoqué que le nombre total de la population de la Commune en 2010 était 19 508 et 20% d'eux vivent à Antakotako centre, notre lieu d'étude.

Dans l'EPP alors, le nombre total des élèves est 643 pour cette année scolaire 2010-2011, comment se répartissent ces élèves par classe ?

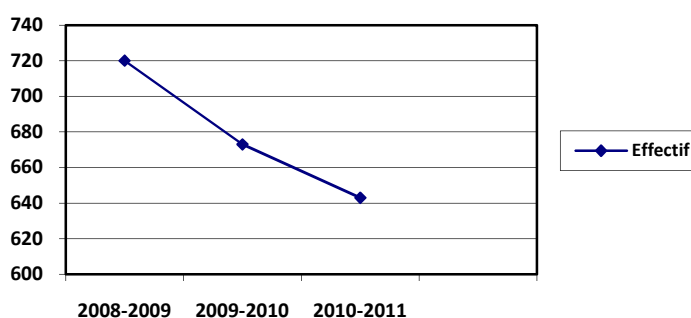
Avant de démontrer la répartition par classe, nous allons voir d'abord l'effectif des élèves durant les trois dernières années pour analyser l'évolution ou la diminution de l'effectif ?

Tableau N° 05: Nombre des enfants scolarisés entre 2008 – 2011 dans l'EPP

Année scolaire	Effectif des élèves
2008-2009	720
2009-2010	673
2010-2011	643

Source : Enquête personnelle, 2011

Graphe N°02 : Représentation graphique de l'effectif des élèves



Comme nous voyons dans le tableau et le graphe, le nombre des enfants scolarisés dans cet EPP diminue pour les deux dernières années scolaires. Cette réduction est due par l'ouverture d'une nouvelle EPP dans le *fokontany* d'Ampagnobe qui se trouve à 3 Km d'Antakotako. Avant, les enfants de ce quartier vont à l'EPP du chef-lieu qui est le plus proche d'eux. Alors, le nombre des élèves entrés dans l'école primaire diminue à cause de la présence de cette nouvelle école.

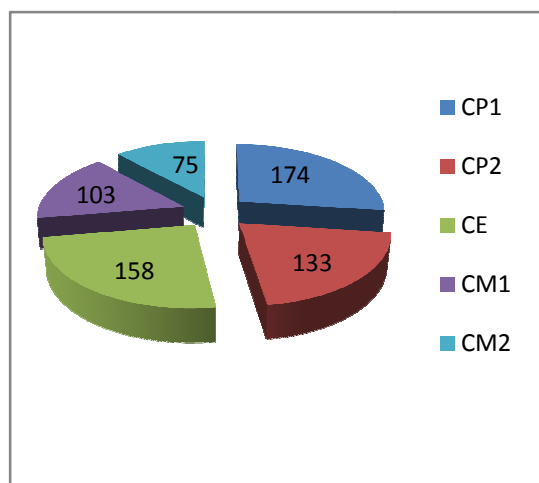
Allons voir maintenant la répartition des élèves pour cette année scolaire 2010/2011.

Tableau N°06 : Nombre des élèves par classe, par sexe et par âge (2010-2011)

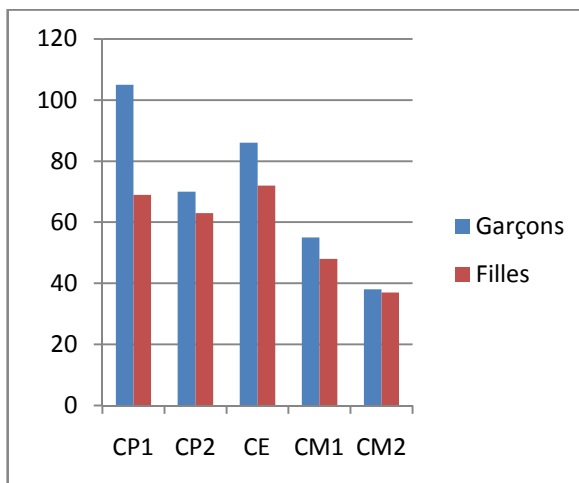
SEXE AGE	CLASSE										TOTAL	
	CP1		CP2		CE		CM1		CM2			
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F		
05	15	7	-	-	-	-	-	-	-	-	-	22
06	35	31	01	02	-	-	-	-	-	-	-	69
07	38	15	17	14	-	-	-	-	-	-	-	84
08	09	14	17	18	04	15	02	02	-	-	-	81
09	07	01	16	12	08	27	03	-	02	01	-	77
10	-	01	11	12	37	24	17	22	03	05	-	132
11	01	-	06	01	19	04	14	14	04	03	-	66
12	-	-	02	03	09	-	07	03	07	09	-	40
13	-	-	-	01	06	02	09	05	12	06	-	41
14	-	-	-	-	01	-	03	02	08	11	-	25
15 et +	-	-	-	-	02	-	-	-	02	02	-	06
Total par sexe	105	69	70	63	86	72	55	48	38	37	-	643
Total général	174		133		158		103		75		-	

Source : Enquête personnelle, 2011

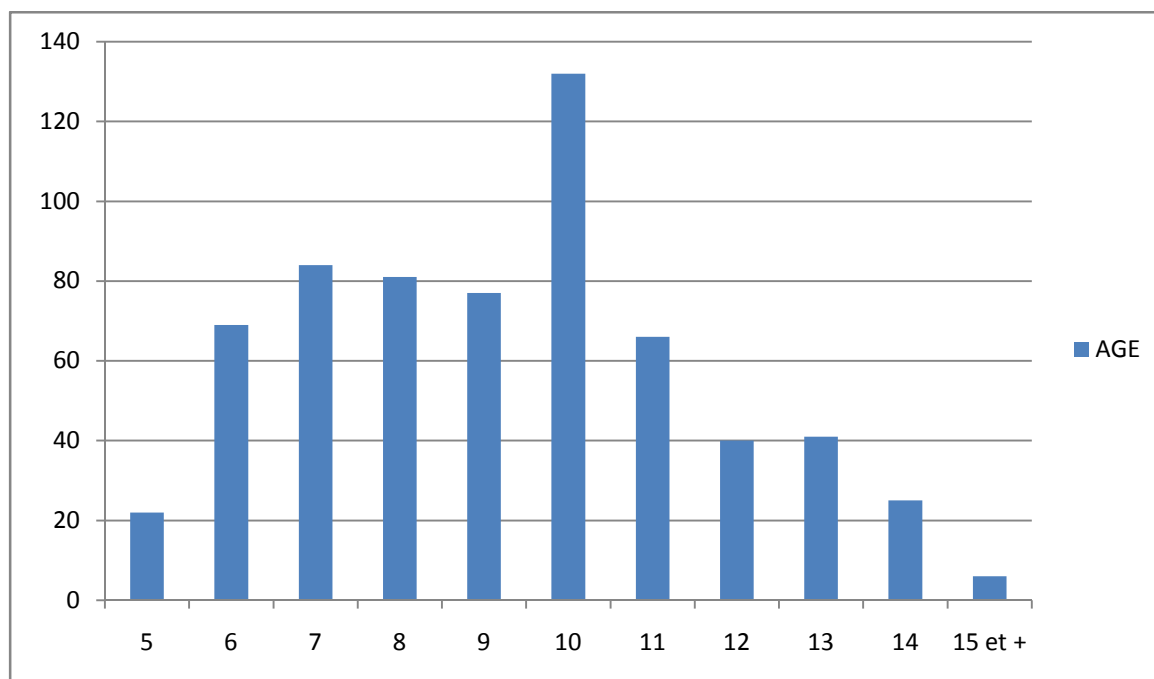
Graphe N°03 : Répartition par classe



Graphe N°04 : Répartition par sexe



Graphe N°05 : Répartition par âge des élèves



SOURCES : Enquête personnelle, 2011

Comme toutes les écoles, le nombre des élèves vers une classe supérieure diminue à cause du redoublement et de l'abandon scolaire. Notre cas ressemble à cela sauf pour la classe CE dont l'effectif est plus élevé par rapport au CP2. Le nombre supérieur est dû au redoublement des élèves et les abandons provoquent le nombre diminué des autres classes.

Concernant le ratio élèves/maître : Selon le MENRS, le ratio normal est de 40 élèves par classe.

Dans l'EPP, pour toutes classes, il y a deux classes parallèles. Concernant les trois classes inférieures (CP1-CP2-CE), l'effectif dépasse beaucoup la norme imposée. Cette situation est produite par l'insuffisance de salles de classe et de personnels enseignants. Pourtant, la relation maître-élèves dans l'éducation est très essentielle et met l'importance du rôle de l'enseignant. De plus, cette relation est conçue comme la clé du succès pédagogique et basée sur le bon contact entre les élèves et le maître. Autrement dit, l'effectif des élèves joue un rôle majeur dans l'existence de bonne relation sur l'éducateur et les apprenants. Si le ratio est très élevé, il est évident que le maître ne peut pas surveiller un à un tous les élèves et par conséquent, la difficulté de contrôler et d'avoir une bonne relation à tous les apprenants.

Cependant, si un éducateur a de mauvaises relations avec ses élèves, ceux-ci n'aiment pas l'enseignant et la matière. Ce sentiment est la source de l'inadaptation scolaire qui peut se terminer à l'absence d'abord et puis au refus de l'école.

En contrepartie, la bonne relation avec les éduqués se manifeste par une plus grande communication entre eux et une complicité en cas de difficulté.

Les élèves, en effet, n'ont pas peur de demander plus d'explication quel que soit leur difficulté. Alors, pour bien accomplir le tâche d'éduquer, il faut bien contrôler le rapport et le ratio entre élèves et maître.

Sur le plan biologique, à première vue, l'effectif total des garçons est plus élevé que celui des filles. Si on analyse classe par classe, on remarque toujours la dominance masculine de l'école. Néanmoins, la répartition par sexe de la population totale (cf. tableau N°3) a montré que le nombre des femmes est nombreux par rapport aux hommes. De plus, cet effectif valable pour tous *fokontany* et pour la plupart de la tranche d'âge ; alors, le nombre des filles est probablement plus nombreux que celui des garçons. L'approche genre ou l'analyse biologique montre en sus que la majorité des analphabètes sont des femmes.

Dans le milieu rural, la culture traditionnelle reste encore forte, ce qui explique l'inégalité des sexes en matière de scolarisation. Les garçons sont supérieurs aux filles et étant futurs pères de famille, ils ont plus d'avantage de s'instruire alors que les femmes qui ne sont que des femmes au foyer, n'ont pas besoin de s'instruire profondément. Si une fille peut écrire son nom, c'est essentiel et suffisant.

Par conséquent, les filles abandonnent prématurément l'école plus souvent que les garçons à cause du fardeau des tâches ménagères. En 2009, le taux d'alphabétisation des adultes (personne 15 ans et plus) était 42% dans la Commune Rurale d' Antakotako ; 15% d'eux sont les femmes et

27% hommes. Ceci montre le nombre des femmes qui savent lire et écrire très bas par rapport aux hommes. Donc, l'effort de scolarisation se heurte à des obstacles culturels.

De ce fait, un des Objectifs du Millénaire pour le Développement vise à la transformation de l'éducation en invoquant la lutte contre l'inégalité sur le plan éducationnel surtout en milieu rural.

Concernant l'âge des élèves, il a été relevé une différence d'âge entre eux ; l'âge normal à l'entrée pour les uns et le retard pour les autres.

Selon nos observations, l'âge minimum de ces élèves est de cinq ans, ce qui signifie l'entrée normale à l'école puisque l'instruction obligatoire dans la majorité des pays du monde commence vers l'âge de six ans. En revanche, l'âge maximum est de 11 ans pour la classe CP1, cet état est à cause du retard de scolarisation des élèves. On constate en outre l'entrée tardive pour quelques élèves, la plupart d'eux habitent loin de l'établissement, c'est-à-dire dans le *fokontany* qui n'a pas encore d'école.

Ainsi, l'âge très élevé des élèves dans la classe CM2 est remarquable, de 17 et de 18 ans ; ces élèves viennent du milieu le plus rural, à 4km du lieu d'étude et quittent leur maison très tôt pour aller étudier. Ce retard par rapport aux autres est alors provoqué par le redoublement et leur accès difficile pour rejoindre l'école car il y a des élèves qui sont en âge normal ou même précoce pour préparer l'examen CEPE. De plus, la moyenne d'âge de l'école est de 10 ans.

Si c'est comme cela la population scolaire de l'EPP Antakotako, nous allons analyser la scolarisation dans cette région.

Section 2 : Résultats d'enquête sur le taux de scolarisation

A Madagascar, en 2008-2009, l'ensemble du secteur public et du secteur privé compte 5.600.000⁶ élèves et étudiants pour une population estimée à 21 millions d'habitants.

Cet effectif des enfants et des jeunes scolarisables représente 67,6% de la population en âge scolaire.

En général, on calcule le taux de scolarisation pour mesurer la participation scolaire des enfants et la capacité d'accueil du système éducatif ; de plus, il décrit dans quelle mesure le pays est capable d'accueillir dans ses écoles le nombre d'élèves qu'il devrait pouvoir scolariser compte tenu du contexte démographique.

Pour connaître le taux de scolarisation, on se calcule comme ceci :

⁶ MENRS, Repère statistique 2009

Taux brut de scolarisation :

C'est le rapport entre l'effectif global des élèves inscrits quelque soit leur âge dans l'ordre d'enseignement donné et la population qui selon les règlements nationaux en vigueur, devrait être scolarisée dans cet ordre d'enseignement. La formule est donc :

$$TBS = \frac{\text{Effectif total de l'enseignement primaire}}{\text{Effectif total des enfants âgés de 6 – 10 ans}} \times 100$$

Taux net de scolarisation :

Il est le rapport entre l'effectif global des élèves ayant l'âge normal de fréquenter un ordre d'enseignement considéré et la population qui selon les règlements nationaux en vigueur, devrait être scolarisé dans cet ordre d'enseignement. Formule :

$$TNS = \frac{\text{Effectif des élèves de l'enseignement primaire âgés de 6 à 10 ans}}{\text{Effectif total des enfants âgés de 6 – 10 ans}} \times 100$$

A Madagascar, le taux de scolarisation semble s'améliorer grâce à la politique gouvernementale d'Education Pour Tous ou EPT qui vise à l'amélioration de l'accès à l'éducation de base.

La dynamique la plus forte du processus de l'EPT se manifeste dans l'accroissement considérable du nombre des inscriptions dans l'enseignement primaire.

Pour Madagascar, le taux net de scolarisation a beaucoup augmenté d'une année à l'autre car il atteint plus de 80% la dernière rentrée scolaire.

Dans le district de Maroantsetra, en 2008, le taux de scolarisation était 54,89%⁷ mais en 2010, ce taux augmente 85%. Le ratio maître-élèves dans la Commune urbaine est de 42,93 ; ceci est encore pédagogique en comparaison avec les élèves en brousse du District où un instituteur est chargé d'environ 180 élèves. Donc, dans les communes rurales, il existe un sureffectif comme celui dans l'EPP d'Antakotako.

25% des élèves dans la commune de Maroantsetra ville proviennent de la campagne. Cela signifie l'existence des parents qui peuvent envoyer leurs enfants d'étudier en ville, mais pour les autres, la présence d'une EPP à la campagne est une bonne opportunité pour éduquer les enfants. C'est pourquoi, dans la commune d'Antakotako, le taux de scolarisation est très élevé car les parents veulent avoir des enfants instruits.

⁷ CISCO Maroantsetra

Durant l'année scolaire 2007-2008, 09 *fokontany* sur 12 sont pourvus d'EPP dans la commune. A cette époque, l'effectif total des élèves est de 3358 de toutes classes confondues (CP1 à CM2). La population d'âge scolaire (6-7ans) est 1654 et le taux de scolarisation atteint les 70% des enfants scolarisables.

Grâce à l'implantation d'une nouvelle EPP à Ampanobe, un de *fokontany* de la commune, pour l'année scolaire 2009-2010, le taux de scolarisation dans la commune augmente et atteint 80%. La dernière descente sur terrain a montré que le taux de scolarisation de la commune est 90% pour l'année scolaire en cours c'est-à-dire 2011-2011.

Le petit tableau ci-dessous indique l'évolution du nombre des élèves inscrits en première année de l'école primaire au cours de deux dernières années.

Tableau N°07 : Evolution des élèves inscrits en CP1

	CP1		
	G	F	Total
Effectif 2009/2010	92	71	163
Effectif 2010/2011	105	69	174

Source : Enquête personnelle, 2011

Le tableau montre l'accroissement de l'effectif. Alors, la majorité des enfants du *fokontany* fréquentent l'école et la plupart des enfants non scolarisés viennent de deux *fokontany* qui n'ont pas encore d'EPP. Ainsi, l'inexistence d'une école à proximité est le facteur de blocage pour réaliser la scolarisation primaire à 100%.

Comme le tableau N°02 nous a indiqué, Sahavary, à 4km du chef lieu de la commune et Ampoantsatroka, à 32 km d'Antakotako sont les *fokontany* dépourvus d'une EPP. Pour les enfants qui habitent à ces endroits, ils marchent à pieds pour rejoindre l'école. En réalité, 8% des enfants non scolarisés de la commune vivent dans le *fokontany* d'Ampoantsatroka.

En effet, la famille qui a la capacité financière est obligée d'envoyer leurs enfants dans le district pour étudier afin d'éviter le problème d'éloignement. Donc, soient les enfants sont confiés à une famille proche, soient ils se livrent à la location des maisons ; sinon, ils sont exclus de la scolarisation.

Ainsi, la situation dans la commune est encore difficile, il n'y a aucun moyen de transport qui peut réunir les *fokontany*. Par conséquent, les enfants doivent marcher à pieds pour rejoindre

l'école. De plus, le fait de rentrer à 7h30 du matin jusqu'à 13h rend les parents de se soucier sur leurs enfants. Cet emploi du temps concerne toutes les classes de l'EPP avec une petite pause de 9h 30 à 9h 40 et de 11h 30 à 11h 40.

Alors, l'emploi du temps à mi-journée entraine une grande difficulté pour quelques enfants et la distance entre école-maison est une des raisons du retard de la scolarisation puisque les petits enfants ne supportent pas ce rythme et il faut attendre plus grand.

Bref, il est bien de noter que le taux de scolarisation dans la commune rurale d'Antakotako est très élevé (90%) pour cette année scolaire 2010-2011. Cela est dû par l'effort de la commune de construire des écoles, un des objectifs de la politique gouvernementale d'Education Pour Tous.

En effet, comment sont les résultats scolaires dans cette école vis-à-vis de son taux de scolarisation élevé ?

Section 3 : Les résultats scolaires de l'école

Ils jouent un rôle incontournable au cours d'un processus scolaire. Ces résultats permettent de juger les enfants, d'évaluer leurs efforts ainsi que celui des enseignants s'ils ont vraiment réussi à transmettre les connaissances.

Nous pouvons parler alors de succès si le taux de réussite scolaire est élevé et d'échec s'il doit s'améliorer d'une année à l'autre.

Afin de pouvoir l'analyser, nous allons examiner le tableau des résultats d'examen du dernier trimestre pour les deux classes supérieures de l'EPP (CM1 et CM2).

Tableau N°08 : Note d'examen 1^{er} Trimestre de la classe CM1

Moyenne	4	5	6	7	Total
Effectif	22	29	28	24	103
Pourcentage	22 %	28%	27%	23%	100%

Source : Enquête personnelle, 2011

Notons que la moyenne est encore sur 10 pour la classe CM1 comme les trois autres classes inférieures à elle; c'est pour cette raison qu'on a présenté seulement la classe CM1 qui est la plus proche de CM2.

La connaissance du nombre des élèves qui ont obtenu la moyenne est un élément d'évaluation de la recherche. Ici, 78% des élèves ont obtenu la moyenne, c'est encore le résultat du premier trimestre, alors on peut espérer un meilleur résultat quant à l'admission.

Tableau N°09 : Note d'élèves en CM2 pour le 1^{er} Trimestre

Moyenne	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	Total
Effectif	6	7	10	6	6	8	9	7	5	5	6	75
%	8%	9,3%	13,4%	8%	8%	10,6%	12%	9,3%	6,7%	6,7%	8%	100%

Source : Enquête personnelle, 2011

La connaissance de la moyenne supérieure et inférieure donne l'occasion de faire une comparaison de l'effort de chaque élève et surtout de faciliter l'approche.

On constate que la moyenne minimale est très bas, c'est-à-dire 4/20 alors que les autres élèves obtiennent la moyenne de 14. Cette situation montre l'inégalité du niveau intellectuel des élèves. En effet, les examens dévoilent le niveau de chaque élève et les résultats scolaires motivent les élèves à faire mieux ou au contraire de les démotivent.

Pour ce premier examen des élèves, le résultat est très mauvais car 57% d'eux n'ont pas obtenu la moyenne de 10. Cela signifie le niveau intellectuel très bas du plus grand nombre d'élèves.

Pourtant, les résultats officiels du CEPE sont toujours très bons dans cette école.

Le tableau ci-dessous les vérifie.

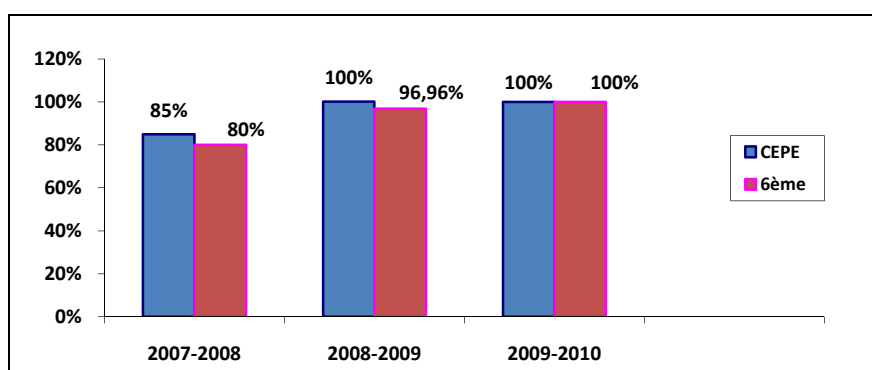
Tableau N°10: Evolution du taux de réussite de l'examen CEPE et 6^{ème}

Année scolaire	CEPE	6^{ème}
2007-2008	85%	80,95%
2008-2009	100%	96,96%
2009-2010	100%	100%

Source : Enquête personnelle, 2011

Le tableau montre que les résultats scolaires de cette école s'améliorent toujours aussi dans le CEPE que le 6^{ème}. L'effort des enseignants ainsi que des élèves donnent ce beau résultat.

Graphe N°06 : Représentation graphique de l'évolution du taux de réussite



Ce graphe affirme l'excellent résultat pour cette école puisque le taux de réussite ne cesse pas d'augmenter pendant les trois dernières années. Même si les moyennes des élèves sont mauvaises pour l'examen 1^{er} trimestre, les éducateurs sont convaincus que ce n'était que le début et ces résultats vont s'améliorer d'un examen à l'autre.

Leur dernier résultat officiel est incroyable car il atteint le taux de réussite maximum dont 100% pour le CEPE et 6^{ème}. A cause de ce bon résultat scolaire, il n'y a aucun redoublant dans la classe CM2. Alors, l'échec scolaire n'est pas un problème dominant pour les élèves qui ont abouti jusqu'à la 5^{ème} année de l'école primaire. Vis-à-vis de ce bon résultat scolaire, quelles sont les activités principales des parents, est ce que leur CSP compte beaucoup sur la scolarisation des leurs enfants ?

Section 4 : La Catégorie Socioprofessionnelle des parents

Les conditions économiques des parents jouent un rôle très important dans l'étude des élèves. Dans le milieu urbain, il existe une grande différence sur l'enseignement des élèves. Les enfants issus des catégories sociales favorisées ont l'avantage de poursuivre plus longtemps leurs études, fréquentent l'école privée et ont de meilleurs résultats. Dans le milieu rural, ce genre de différence n'est évident et la plupart des enfants suivent leurs études dans l'EPP car le niveau de vie de la majorité de la population est bas. Nous allons démontrer à travers d'un tableau la répartition de CSP des parents d'élèves de la classe CM2.

Tableau N°11 : La CSP de parents du CM2

Activités	Pourcentage	
	Père	Mère
Cultivateurs	40%	10%
Salariés	20%	30%
Artisanats	8%	42%
Autres activités	32%	18%

Source : Enquête personnelle, 2011

Comme en milieu rural malgache, la plupart de la population vivent dans l'agriculture. Pour notre cas, 40% de pères et 10% de mères ont pour sources de revenus les productions du riz, du maïs, de manioc et de légumes. Dans ce cas, la culture ne touche pas beaucoup de mères de famille car elles font d'autres choses.

D'un autre côté, pas mal de parents, à savoir 20% de pères et 30% de mères travaillent comme salariés. Ils travaillent dans les établissements publics ou des organisations privées comme l'hôpital, la mairie, les écoles et les ONG. On constate que les femmes contribuent moyennement à ce genre de travail.

Par contre, c'est dans l'artisanat que les femmes ou les mères de famille travaillent beaucoup car 42% des mères enquêtées font cet emploi. Dans l'artisanat, elles font la vannerie qui est la spécialité des femmes de la région. Pour les pères, seulement 8% ont comme sources de revenus la menuiserie, la maçonnerie ou la charpenterie.

Enfin, pour les autres activités, 32% pour les pères et 18% pour les mères ne pratiquent pas une simple activité. E plus des activités agricoles et d'élevage, les parents pratiquent aussi la pêche, le commerce et l'exploitation minière, de l'or surtout dans un des *fokontany* de la commune.

Conclusion

L'approche quantitative nous a montré plusieurs données sur le champ d'étude. La population scolaire présente le nombre élevé des élèves dans l'école qui conduit à un ratio sureffectif de la classe, par exemple 90 élèves pour un enseignant dans la classe CP1. Ce sureffectif est dû par le taux de scolarisation très élevé de la commune, à savoir 90%. Pourtant, l'insuffisance de salle de classe ainsi que du personnel enseignant entraîne le ratio maitre-élèves élevé. Cependant, les résultats scolaires sont encore encourageants lors du dernier examen officiel du CEPE car le taux de réussite était 100% pour le CEPE et pour l'entrée en 6^{ème}. Malgré la paysannerie de la famille, c'est-à-dire la CSP basée sur l'agriculture, l'effort des enseignants avec celui des élèves contribue toujours à un meilleur résultat.

Si ces divers résultats sont relevés dans l'approche quantitative, qu'est ce qu'on peut analyser dans l'approche qualitative ?

Chapitre II : Approche qualitative de l'étude

Contrairement aux méthodes quantitatives, les méthodes qualitatives laissent de côté l'aspect quantitatif pour gagner en profondeur l'analyse de l'objet d'étude. Elles permettent de connaître la cause d'un phénomène sans l'intervention des données statistiques. Quelques analyses définissent l'approche qualitative de notre recherche.

Section 1 : Motivation et assiduité des enseignants

Les enseignants sont les ressources humaines au niveau de l'éducation ; ainsi, l'étude sur leur situation est importante. Ils sont au cœur de la révolution de l'éducation et c'est d'eux que dépend la qualité de l'éducation. L'insuffisance des enseignants est un problème commun au niveau de l'enseignement et la majorité des établissements, surtout les publics rencontrent ce type d'obstacle.

Dans la commune rurale d'Antakotako, il y a 64 enseignants pour les 68 classes qui existent dans les 10 EPP. D'après ces chiffres, les enseignants ne sont pas suffisants, en effet, un enseignant prend à charge un ou trois classes dans quelques écoles. De plus, pour les 64 enseignants, seulement 20 sont des fonctionnaires et les 44, c'est-à-dire plus de 68% du nombre total sont subventionnés par l'association des parents d'élèves ou APEL, FRAM en malgache (*Fikambanan'ny Ray Aman-drenin'ny Mpianatra*). Cette situation provoque une démotivation pour quelques enseignants.

Parmi les enseignants enquêtés, 60% d'eux ont affirmé que la fonction d'enseigner est une vocation et amusante. Mais pour le reste dont le 40%, être enseignant est juste une profession ; ils ont évoqué aussi qu'il est arrivé d'avoir une idée de changer de métier et d'arrêter d'enseigner. Ces enseignants ont réaffirmé que ce métier est fatigant et stressant dans la plupart de temps et la surcharge de classes est la principale raison de leur problème.

Dans l'école publique de la commune, le problème d'assiduité des enseignants n'est pas très senti, les enseignants ne peuvent pas s'absenter qu'après une permission du directeur ; donc, c'est sur la motivation que pose la difficulté. La démotivation est à cause d'être non fonctionnaire et le paiement du salaire à partir de la cotisation des parents.

Heureusement, l'enseignant de la classe CM2 est un fonctionnaire et il est motivé par rapport aux autres enseignants.

Comme nous l'avons toujours dit, l'éducateur tient une place prépondérante au niveau de l'éducation.

Toute éducation dépend de lui et les résultats lui sont liés en grande partie à travers les méthodes et les techniques d'enseignement. Toutefois, vue la dureté de vie, l'objectif des gens de nos jours est de trouver un emploi rémunéré même si c'est bas. Alors, l'insuffisance des offres d'emploi oblige quelques individus à exercer la profession d'éducateur et c'est dans ce cas qu'enseigner est une profession avant d'être une vocation.

En effet, la motivation qui demande beaucoup d'effort et d'énergie est absente ; par la suite, cela conduit à la négligence du travail des instituteurs. Par contre, le travail d'un enseignant nécessite une volonté et un amour pour la fonction ; sinon, ce sont les élèves qui sont victimes de sa nervosité et de sa mauvaise volonté.

Si comme ceux-là se manifeste la motivation des enseignants, comment se présente-t-elle au niveau des élèves ?

Section 2 : Motivation et assiduité des élèves

1- MOTIVATION

La motivation de l'élève avec ses aptitudes sont considérées comme le moteur de sa réussite scolaire. Cette réussite dépend aussi des conditions personnelles, de la volonté et de l'adaptation aux réalités scolaires.

L'apprentissage, l'encadrement reçus par l'élève facilitent sa réussite et à l'origine de sa motivation. S'il n'est pas motivé à étudier, il n'a pas l'opportunité d'accomplir jusqu'à la fin sa scolarisation primaire. Pour les élèves enquêtés du CM2, ils sont tous motivés pour étudier et ils sont allés à l'école par volonté mais pas par obligation des parents ou d'autres raisons.

Donc, si on est bien motivé d'aller à l'école: dynamique, apte à écouter attentivement, c'est-à-dire bien concentrer à l'étude, on peut espérer de bons résultats scolaires et de l'accomplissement de l'étude.

La volonté est alors la base de l'achèvement de l'éducation et c'est l'élève lui-même qui est l'acteur principal et le responsable de son résultat. S'il réussit, c'est à cause de son effort et de sa propre motivation.

Pour les élèves de l'EPP Antakotako, ils ne sont pas forcés d'aller à l'école mais c'est une question de volonté.

De plus, ils veulent être qualifiés et diplômés, surtout ont l'intention d'aller plus loin dans leurs études. Puisqu'il y a un CEG dans la commune depuis 2 ans, les élèves ont plus de courage à étudier puisqu'ils ne sont plus forcés d'aller en ville pour continuer les études. Alors, l'ouverture du CEG permet aux enfants de rester dans leur campagne jusqu'à l'obtention du diplôme BEPC.

Bref, une personne travaillant sous la contrainte n'aura jamais de meilleurs résultats, mais la motivation scolaire, la volonté et l'amour pour l'étude sont le facteur personnel très essentiel pour réussir.

Est-ce que la motivation des élèves est à l'origine de leur assiduité ?

2- ASSIDUITE

D'une manière générale, l'échec de la scolarisation se traduit par l'absence qui provoque par la suite le redoublement et enfin l'abandon scolaire. La dernière conséquence de l'échec de la scolarisation est alors l'abandon ou le refus de l'école.

Puisque le taux de réussite de l'école était 100% l'année dernière, le redoublement n'existe pas pour la CM2. Ce que nous allons analyser, c'est l'absence des élèves depuis le début de cette année scolaire.

Tableau N°12 : Présence des élèves de la classe CM2

Mois	Garçons	Filles
Octobre 2010	98%	100%
Novembre 2010	94%	95%
Décembre 2010	99%	98%
Janvier 2011	96%	97%
Février 2011	96%	96%

Source : Cahier de présence, 2011

D'après l'observation, ce sont les filles qui sont les plus assidues par rapport aux garçons. Quelques fois, ce sont les parents viennent directement à l'école pour dire aux enseignants que leurs enfants ne peuvent pas venir car ils n'ont pas quoi à manger.

Chez nous à Madagascar, un pays qui reste toujours en voie de développement, la pauvreté touche la majorité des malgaches. Par conséquent, la malnutrition règne ; il existe par exemple des enfants qui ne prennent pas leur petit déjeuner avant d'aller étudier. Ce cas provoque une fatigue pour un enfant qui étudie plus de cinq heures de temps. Par conséquent, ces élèves n'arrivent pas à se concentrer et après ils préfèrent s'absenter.

Dans la région d'Analanjirifo, l'absence fréquente des élèves dans la période de collecte est un problème majeur de l'éducation. Cette collecte est valable pour toutes cultures de rente telles que le girofle, la vanille, le café et les letchis. Pour notre cas, le taux d'absentéisme des élèves n'est pas un problème grave ; pendant le mois de Février, c'est-à-dire durant 28 jours, 8% des enfants

sont absents d'où 10 sur 75. Pourtant, on remarque la variation de l'assiduité des élèves ; il y a de moment où le taux d'assiduité est élevé et quelques fois diminue.

Comme nous avons expliqué auparavant, soient les élèves sont vraiment malades, soient ils s'absentent tout simplement à cause de la faim ou de simple travail. Pour ce dernier cas, les parents ne peuvent rien faire ainsi que les instituteurs car ce n'est pas la faute des enfants mais le facteur économique de la famille. Certes, on peut dire que les élèves sont assidus autant en milieu rural qu'urbain.

Est-ce que la scolarisation primaire de ces enfants est finie jusqu'à la fin ou la déperdition scolaire existe aussi dans la région ?

3- ABANDON SCOLAIRE

Dans la commune d'Antakotako, l'analyse en 2009 a montré que le taux de déperdition est très élevé, à savoir 45%. Malgré le taux de scolarisation élevé, les enfants ne continuent pas jusqu'à la fin leurs études dans l'école primaire. Cette déperdition commence à partir de la classe CP1 là où les enfants commencent à être grand et participent déjà au travail des champs.

La scolarisation est rudement concurrencée par le travail de champs ces derniers temps dans la région d'Analanjirofo, où fait partie notre lieu d'étude. C'est ainsi que la déperdition scolaire commence car le prix des produits de rente augmente beaucoup et les enfants sont incités.

De ce fait, ces enfants deviennent une unité de production dans leur ménage respectif.

Alors, la pauvreté de la famille et la richesse de la région poussent les élèves à quitter très tôt l'école. De plus, les parents ne refusent pas car ils vont avoir plus d'argent, aussi, la subvention sur l'étude est un fardeau pour eux.

On a analysé l'approche qualitative sur le facteur personnel, allons démontrer plus profondément ces résultats à partir de facteurs pédagogiques.

Section 3 : Programmes scolaires

La transmission de savoir exige une bonne méthode ainsi qu'une technique d'enseignement. De plus, le programme scolaire doit être compatible aux besoins des élèves et les enseignants à leur tour doivent faire leur mieux. Dès fois, le système scolaire appliqué ne répond pas aux attentes des élèves.

Nous analysons ces programmes scolaires à travers ses contenus.

1- LES MATIERES ENSEIGNEES

Comme dans toutes les autres EPP de Madagascar, plusieurs disciplines sont enseignées dans chaque classe au niveau d'un établissement. Pour les classes CP1 jusqu'au CE, les disciplines sont identiques, il y a les Mathématiques, le Français, le Malagasy ou le FFMOM (*Fanazarana hiteny, Fanabeazana sy fampivelarana ny Maha-Olo-Mendrika*). Dans ce dernière discipline, plusieurs disciplines y compris telles que la lecture, l'écriture, l'APS (Activités Physiques et Sportives), la récitation, le dessin, la chanson, le calcul et les travaux manuels.

Pour la classe CM1 et CM2, on va voir en détail leur matière avec le volume horaire afin de bien comprendre les contenus du programme scolaire.

Tableau N° 13: Liste de matières de la classe CM et volume horaire

Disciplines	Horaire
Malagasy	6h
Français	6h
Mathématiques	5h
Géométrie	1h 30 mn
SVT	1h 30 mn
Savoir vivre	1h
Histoire	1h
APS	1h
Récitation	40 mn
Chant, danse, musique	20 mn
Dessin	20 mn
Travaux manuels	1h
Recréation	1h 40 mn

Source: Enquête personnelle, 2011

Dans le tableau ci-dessus, le Malagasy et le Français ont le volume horaire le plus élevé. Concernant le Malagasy, il contient plusieurs sous disciplines telles que la lecture, la parole, l'écriture, l'éducation civique et l'orthographe. Alors, il nécessite plus d'heures afin de pouvoir apprendre toutes ces branches. Pour le Français, 95% des élèves enquêtés ont affirmé que la langue française est très difficile et plus de 50% ont du mal à comprendre cette langue. Aussi, les institutrices constatent la difficulté de cette langue et c'est pourquoi, on doit consacrer plus de temps pour apprendre la langue française afin que les élèves comprennent mieux. En outre, dans le Français, on enseigne le vocabulaire, la lecture, la conjugaison, l'orthographe, la grammaire, l'expression écrite et l'expression orale. Ainsi, l'existence de ces plusieurs concepts linguistiques exige plus de temps.

D'après les élèves enquêtés, les matières difficiles sont les matières scientifiques comme la SVT, les Mathématiques avec la Géographie. Par contre, la plus facile est le Malagasy, c'est quoi alors la langue d'enseignement dans cette école ?

2- LANGUE D'ENSEIGNEMENT

La langue d'enseignement dans la scolarisation primaire doit toujours commencer par la langue maternelle. Actuellement à Madagascar, à part la langue malgache, il existe deux autres langues, la langue française et la langue anglaise. Dans l'école primaire, ce sont le Malagasy et le français qu'on apprend aux élèves. Pour le pays, l'ancienne colonisation française entraîne la domination de la langue française qui est une langue d'enseignement pour les écoles secondaires et de la majorité des classes dans les zones urbaines.

Cependant, dans l'EPP Antakotako et dans les autres EPP de la commune, la langue d'enseignement reste toujours la langue malgache. Ce choix est dû par la difficulté de la langue étrangère qui demeure un obstacle pour l'enseignement malgache.

Les leçons et les explications sont faites en malgache, seulement le français qu'on enseigne en français et les explications sont encore en malgache. En fait, la malgachisation de la langue d'enseignement qui est la langue maternelle, entraîne une bonne compréhension pour les élèves.

Les enfants malgaches surtout ceux de la campagne maîtrisent mieux sa propre langue qui est la langue malgache, ainsi, ce n'est pas difficile pour eux d'apprendre. C'est pour cette raison que le taux de réussite de l'école est élevé, les enfants comprennent très bien ce que le maître explique. Concernant toujours l'enseignement, existe-t-il des ouvrages dans l'école pour améliorer le niveau intellectuel des élèves ?

Section 4 : Disponibilité des ouvrages

Le cas de l'EPP est très alarmant concernant des ouvrages. Dans la commune et dans l'école, aucune bibliothèque n'existe. Ceci explique le manque de documentation pour les élèves. Pareillement aux autres EPP de Madagascar, les élèves obtiennent de kits scolaires, une des visions de l'EPT. Ils disposent alors les ouvrages utiles uniquement pour suivre le programme scolaire imposé par l'Etat.

Cependant, pour améliorer la connaissance et la capacité intellectuelle, les élèves ainsi que la population de cette commune n'ont pas la possibilité de s'instruire.

Pourtant, les élèves doivent améliorer leur capacité d'apprendre en lisant beaucoup car la facilité de comprendre dépend de la lecture.

Tout cela met en exergue l'importance des ouvrages du fait que la lecture permet aux apprentis d'élargir la connaissance et de découvrir plusieurs choses.

Donc, l'existence d'une bibliothèque doit être une priorité pour l'école et pour l'administration communale afin qu'un enfant trouve du plaisir à lire dès que petit. Pour améliorer aussi le taux d'alphabétisation des adultes qui est 42% dans la commune, l'incitation des enfants et des adultes à lire est la meilleure solution.

A l'égard de l'insuffisance des ouvrages de l'école, dans quel état sont les infrastructures scolaires ?

Section 5 : Etat des infrastructures scolaires

L'analyse de la situation des infrastructures scolaires est aussi nécessaire car elles jouent un rôle très important pour l'accomplissement de l'enseignement.

Malheureusement, le problème d'infrastructure d'où la capacité d'accueil n'est pas toujours résolu chez nous ; beaucoup d'écoles n'ont pas suffisamment de moyen pour remplir leur rôle. Le problème des salles provoque l'obligation des écoliers à étudier une demi-journée et un ratio trop élevé des élèves par maître.

Le problème d'infrastructure apparaît aussi par le manque d'équipements didactiques de l'école et la dégradation des salles de classe. Cependant, tout succès du système éducatif dépend de la qualité d'accueil qui doit être suffisante et correspond au nombre des élèves à scolariser.

Pour l'EPP d'Antakotako, les infrastructures sont dégradées et les équipements scolaires de l'école semblent vieux car la plupart des salles de classe sont en mauvais état. Comme toutes les communes de la région d'Analanjirifo, le district de Maroantsetra où fait partie notre lieu d'étude, est fortement ravagé par les dépressions tropicales et les cyclones. Ceux-ci ont des impacts sur les infrastructures et la carence en équipement touche la plupart des écoles. Par exemple, le passage du cyclone « *Bingiza* » dernier a détruit des matériaux de classe et des infrastructures éducatives car le district est parmi les plus touchés. Par conséquent, les toits et les portes sont enlevés et les matériaux à l'intérieur de la classe sont vétustes et très délabrés. En un mot, il convient d'entreprendre de gros efforts de réhabilitation et de promouvoir des actions intensives de soutien pédagogique car l'insuffisance des enseignants et des infrastructures sont à l'origine de surcharge des classes. Ainsi, les conditions d'études sont déterminantes pour la performance de chaque élève qui a besoin de matériel de travail suffisant et de bon état.

Conclusion

Bref, l'approche qualitative fait apparaître plusieurs données sur la qualité de l'enseignement offert dans l'EPP Antakotako. Nous avons vu la motivation et l'assiduité des élèves ainsi que les enseignants. D'après cela, la motivation des enseignants dépend de leur condition sociale car les fonctionnaires sont plus motivés par rapport aux enseignants payés par le FRAM. Mais la démotivation ne concerne pas tous les instituteurs mais seulement une minorité. Pour les élèves, la majorité sont très motivés et actifs malgré l'absence occasionnelle à cause de maladie, de faim et de récolte ; de plus, les diverses disciplines à apprendre dans le programme scolaire forment les enfants à bien motiver, source de son développement intellectuel et humain.

En générale, une bonne organisation en matière d'infrastructure scolaire, les méthodes scolaires et les conditions sociales des enseignants sont les bases d'un taux de réussite élevé.

Malgré cela, si les ouvrages et les infrastructures scolaires de l'école ne sont pas parfaits et insuffisants, la motivation pour l'étude subsiste toujours pour les élèves car l'essentiel c'est l'éducation et l'épanouissement de la capacité intellectuelle.

Dans la dernière partie de l'étude, des réflexions prospectives sont essentielles pour améliorer l'enseignement à Madagascar.

PARTIE III:
REFLEXIONS PROSPECTIVES

PARTIE III : REFLEXIONS PROSPECTIVES

L'objectif principal de notre recherche permet d'identifier le taux de scolarisation primaire en milieu rural en prenant le cas de l'EPP dans la commune rurale d'Antakotako. Le fait de relever ce taux aide à atténuer l'analphabétisme qui touche encore une grande partie de la population malgache. Dans cette partie alors, nous allons démontrer l'importance d'une EPP pour vérifier que sa présence contribue à l'application de l'éducation pour tous. Quelques suggestions sont aussi proposées en vue de disposer d'une éducation plus correcte contribuant au développement humain et social.

Chapitre I : L'Application de l'EPT dans l'EPP

L'éducation qui est une activité de transmission de connaissances structurées constitue la composante fondamentale du développement humain car elle est le facteur le plus mis en valeur pour évaluer ce développement.

En 2015, des objectifs de développement pour le Millénaire portent sur l'assurance de l'EPT par l'éducation primaire gratuite qui est considéré comme la « pointe du progrès ». Ce programme insiste aussi à la scolarisation des filles car plusieurs avantages découlent de la scolarisation mais les filles s'en retrouvent laissées alors que la vie de certains enfants aurait pu être sauvée si leur mère avait été instruite. L'éducation contribue par conséquent à l'autonomisation des femmes et à promouvoir l'égalité des sexes. Pour l'atténuer, quels sont les raisons qui provoquent la non scolarisation des enfants ?

Section 1 : La non scolarisation

Notre analyse va démontrer les diverses raisons de la non fréquentation de l'école des enfants afin de pouvoir les aider.

1- LA DISTANCE ECOLE – MAISON

L'éloignement entre l'école et le domicile est un facteur provoquant la non scolarisation et la déscolarisation des enfants. La plupart des villages de la commune sont difficilement accessibles toute l'année à cause de l'état délabré des pistes de dessertes et des routes inter *fokontany*. Les élèves doivent alors marcher à pieds malgré la grande distance, en effet, ils sont fatigués et déconcentrés pour l'étude. De plus, à cause de niveau de vie très bas des

malgaches, il y a de famille qui ne mange pas le matin avant de faire les diverses activités. C'est aussi le cas des enfants, le cours dure plusieurs heures alors que le ventre est vide, il est possible qu'ils vont à l'école par habitude. Enfin, cette situation entraîne l'absence et aussi l'abandon scolaire précoce des élèves. Plus de la moitié des enfants scolarisés de la commune ont quitté l'école à partir de la classe CM1. Pour notre cas, la plupart des élèves CM2 sont tous motivés et vont à l'école par volonté mais pas obligés. Au fait, ce sont les enfants qui abandonnent très tôt l'étude sont concernés par le problème d'éloignement. Ils habitent très loin par rapport à l'école, alors ils sont fatigués et paresseux de faire va et viens tous les jours. La distance entre l'école et la maison n'est pas une seule raison d'empêcher la scolarisation des enfants mais aussi le niveau intellectuel des parents aussi.

2- LE NIVEAU D'INSTRUCTION DES PARENTS

Le niveau culturel des parents est fortement lié à la scolarisation de ses enfants. Comme Durkheim a affirmé, l'éducation est une socialisation de l'individu dans le milieu où il vit. Plusieurs agents participent à cette socialisation et le rôle de la famille fait partie de la socialisation primaire. Le premier éducateur est alors la famille, elle contribue à l'acquisition de normes et de valeurs permettant à l'individu de vivre en société à partir de la socialisation. L'objectif est donc l'insertion d'un individu dans le milieu social du fait que l'homme est un être social et doit vivre en société.

Malheureusement, il existe des parents qui ne connaissent pas leur rôle sur l'éducation de leurs enfants. Quelques parents ne sont pas aussi persuadés de la nécessité de la scolarisation des enfants. Dans ce cas, c'est leur volonté de ne pas envoyer leurs enfants à l'école, cette réaction est due par l'ignorance et leur niveau intellectuel très bas. Pour les parents enquêtés, seulement 15% ont obtenu le diplôme de CEPE et les autres ont quitté l'école en CE, CM1 ou CM2. Ce chiffre renforce l'incapacité des parents à aider leurs enfants tout le long de leur scolarité.

L'éducation malgache confronte alors plusieurs difficultés vu que le rôle des parents est de collaborer avec l'école. Même s'ils ont la volonté d'aider en soutenant moralement, ils ne peuvent pas dépasser la limite de leur niveau intellectuel.

D'ailleurs, le niveau d'instruction bas emmène les parents à ne pas rendre compte l'importance de l'éducation scolaire. Ils pensent que c'est inutile et l'éducation familiale est suffisante pour élever un enfant.

Pour les autres, aller à l'école perd du temps, il vaut mieux apprendre aux enfants de faire les activités journalières afin qu'ils sont déjà formés pour la vie et avoir des expériences.

Le niveau intellectuel des parents n'est pas uniquement le problème de la famille sur la non scolarisation des enfants mais aussi la pauvreté.

3- LA PAUVRETE DE LA FAMILLE

Dans les pays sous-développés, le problème financier des parents reste un facteur de blocage pour le fonctionnement de l'étude des enfants. Les revenus de la famille sont très bas, alors, la pauvreté est un facteur majeur pour ne pas pouvoir envoyer les enfants à l'école. L'activité principale du 80% des malgaches est l'agriculture. A cause de problèmes liés à la propriété qui préoccupent les paysans, ceux-ci se trouvent impuissants devant les actes d'expansion de terre perpétrées par les anciens colons, de connivence avec certains agents de l'état. Ce problème provoque l'insuffisance des terres cultivables parce que la terre est un facteur de production pour les activités agricoles et l'élevage ; dès lors, la population ne peut pas produire plus de rendement. La majorité de la production de la région est alors faite pour l'approvisionnement familial ; en effet, la famille n'a plus beaucoup de revenus pour survivre.

Puisqu'il y a plusieurs besoins dans la vie ; l'insuffisance monétaire ne permet que satisfaire les besoins primaires ou vitaux. Plusieurs familles malgaches vivent sous le seuil de la pauvreté et en effet, la préoccupation première demeure la satisfaction des besoins fondamentaux, c'est-à-dire manger à sa faim. Aussi, les parents qui n'ont pas le moyen ne peuvent pas satisfaire les besoins éducatifs de leurs enfants ; même si les élèves ont le courage d'étudier, l'insuffisance des moyens constitue un obstacle. Tout cela signifie que le niveau de vie de la famille ne donne pas l'occasion à payer le droit d'inscription dans l'école publique. On trouve aussi ce genre de problème dans l'école privée, le paiement d'écolage chaque mois est un fardeau pour les parents. Après, ils sont obligés d'envoyer leurs enfants dans l'EPP. Pour la famille la plus démunie, payer le droit d'inscription au début de l'année scolaire est une grande difficulté avec les différentes cotisations.

Alors, le problème financier a beaucoup d'impact sur l'étude d'un enfant, soit il est exclu de la scolarisation, soit il finit jusqu'à l'abandon scolaire car à cause du manque de revenu, les parents sont contraints de retirer leurs enfants du système éducatif et de les faire travailler pour les aider.

A part le niveau de vie de la famille, le facteur culturel est aussi une raison provoquant la non scolarisation surtout en milieu rural.

4- LE FACTEUR CULTUREL

Depuis son époque, Platon était déjà le premier défenseur de l'égalité des sexes ; les femmes doivent avoir les mêmes droits, les devoirs et les chances du point de vue de l'éducation que les hommes. Cependant, cet aspect et l'objectif de millénaire pour le développement qui vise à inclure les exclus qui sont les filles en particulier et à fournir une éducation de base en qualité à tous les enfants restent sans lendemain. D'ailleurs, ce programme jusqu'en 2015 semble être difficile à réaliser, car en réalité, dans tous les pays, tant industrialisés qu'en développement, deux tiers de femmes sont analphabètes et connaissent un grave problème d'analphabétisme.

La raison principale de ce problème est surtout le facteur culturel.

Dans le monde, l'analphabétisme touche davantage les femmes que les hommes, deux analphabètes sur trois dans le monde sont des femmes. Dans de nombreux pays, comme Madagascar, la tradition veut encore que les filles ne soient pas envoyées à l'école et l'accès à l'éducation est réservé aux garçons, tandis que la place des filles est à la maison.

Par conséquent, soient les filles sont exclus de la scolarisation primaire, soient elles abandonnent prématurément l'école plus souvent que les garçons à cause du fardeau des tâches ménagères. Donc, l'effort de scolarisation se heurte à des obstacles culturels.

Dans la Commune d'Antakotako, l'effectif des femmes est plus nombreux par rapport aux hommes et le nombre de filles analphabètes est dominant. 37% des femmes sont analphabètes alors que 21% pour les hommes. Cela est expliqué par l'inégalité entre homme et femme, les femmes sont considérées jusqu'à maintenant comme inférieures et ne méritent pas une éducation offerte par l'école. Ce genre de discrimination existe surtout dans le milieu rural et partout dans le monde.

Alors, le taux d'illettrisme près de 60% de la population demeure assez élevé et alarmant. A l'égard de cette situation, la scolarisation primaire et la promotion de l'égalité des sexes doivent réaliser et atteindre. De plus, l'élimination des disparités entre les sexes dans l'enseignement permet d'instaurer l'égalité dans ce domaine et d'assurer aux filles un accès équitable et sans restriction à une éducation de base de qualité.

Ainsi, sur le plan éducatif, la culture permet de négliger la parité entre homme et femme depuis toujours et jusqu'à nos jours. Pourtant, l'éducation permet le développement intellectuel et humain d'un individu et l'existence d'une EPP peut donner cette opportunité aux enfants.

Section 2 : La contribution de l'EPP à l'éducation des enfants

Aujourd'hui, dans la plupart des pays du monde, c'est l'école qui assure l'éducation de tous les enfants. Pour une personne, apprendre à lire et à écrire est très important pour avoir accès à la culture, pouvoir étudier et pouvoir être à l'aise dans la société.

Le mot école vient étymologiquement du latin *schola* qui signifie « loisir consacré à l'étude ». Une école est aussi un établissement où l'on accueille des individus appelés « écoliers » afin que des professeurs leur dispensent un enseignement de façon collective. Les établissements ont pour finalité un développement harmonieux et dynamique d'un être humain basé sur l'apprentissage.

La présence d'une école dans une région est alors indispensable. Dans les pays pauvres, l'analphabétisme persiste et la moitié de la population sont analphabètes, le principal obstacle à l'alphabétisation est en effet la pauvreté. En vérité, il s'agit d'un véritable cercle vicieux : la pauvreté d'un pays fait obstacle à l'éducation et le manque d'éducation freine son développement.

Cependant, l'école est apparue comme un lieu qui prépare l'enfant à l'avenir et à la vie adulte dans le milieu social, à savoir, un lieu d'acquisition de connaissance, de savoir, de savoir-faire et de savoir-vivre. Donc, elle est un lieu de formation, d'apprentissage des savoirs et des connaissances dans le but d'un avenir meilleur pour un individu et surtout pour avoir une personnalité. En effet, la socialisation d'un individu grâce à l'école lui permet de construire la Nation. Aussi, l'intégration dans la société dans laquelle un individu vit et agit est très importante et l'école figure parmi les agents qui participent à la socialisation primaire d'un enfant après la famille.

Grâce à l'école alors, on peut apprendre et approfondir la langue et la culture donnée par la famille et la socialisation est un moyen d'acquisition des modèles culturels vers une autre génération. Dans ce cas, l'école devient très essentielle au sein de la société et elle est un milieu d'enseignement, de vie, de culture, de développement et d'amélioration pour qu'une personne soit éduquée et cultivée.

De ce fait, la présence de l'EPP dans une commune est la source de la scolarisation des enfants des alentours. Depuis son ouverture en 1954, autrement dit pendant 57 ans, l'EPP Antakotako n'a pas cessé d'enseigner et de scolariser. Le nombre des élèves fréquentés l'école est quelques fois augmenté et puis diminué. Mais cette situation n'entraîne pas un obstacle pour les responsables qui font toujours des efforts pour sensibiliser les enfants et les parents de scolariser leurs enfants.

Pendant les trois dernières années, le taux de scolarisation de la commune n'a pas cessé de s'améliorer. En 2008, il était 70% ; en 2009, 79% et en 2010, le taux de scolarisation atteint 90%. Cette évolution montre l'effort de personnels éducateurs et les responsables communaux sur l'éducation des enfants.

L'application de l'EPT est alors la source majeure du taux de scolarisation élevé de la commune. Ce mouvement a été lancé depuis 1990 lors de la conférence mondiale sur l'éducation pour tous à Jomtien (Thaïlande). Ce programme préoccupe de dépenser une éducation de base à tous et surtout une scolarisation primaire gratuite et de qualité. Pour Madagascar, l'objectif du programme est d'améliorer l'accès et l'accessibilité à l'éducation de base pour tous les enfants en âge scolaire non scolarisés, les déscolarisés et les analphabètes.

L'augmentation de la capacité d'accueil pour le pays est donc une solution pour réaliser la scolarisation primaire. Concernant la commune, le chef-lieu seulement avait une EPP, mais après la conscientisation des responsables, ils construisent de nouvelles écoles dans les autres *fokontany*. L'importance de l'éducation les incite à ouvrir des écoles du fait que les *fokontany* sont loin les uns des autres, 3km le plus proche et 32 km le plus loin. Ces distances exigent la construction des écoles si l'objectif est l'accès de tous les enfants à la scolarisation primaire.

Alors, puisque 10 écoles sur 12 *fokontany* existent dans la Commune Rurale d'Antakotako, la présence des écoles contribue à l'éducation des élèves. L'éloignement entre l'école et le domicile familial est une des sources de la non scolarisation et de la déscolarisation des enfants. En effet, pour atteindre la scolarisation primaire ou l'éducation pour tous, il est indispensable de bâtir une école minimum pour chaque *fokontany* dans le but d'inciter tous les enfants d'accéder à l'éducation.

Section 3: La scolarisation des enfants par les parents

L'éducation des enfants est parmi leurs droits et forme sa personnalité ; de plus, le développement de chaque enfant et sa contribution à la société conditionnent l'avenir du monde. Le proverbe malgache a dit : “*Ny hazo no vanon-ko lakana, ny tany naniriany no tsara*”, ce qui signifie: on a pu transformer les arbres en pirogue parce que la terre où on les a cultivés a été fertile. En effet, si un enfant est bien éduqué, nous pouvons espérer un développement durable de notre pays du fait que le savoir être et le savoir faire vont se transmettre de génération en génération.

De ce fait, les parents sont persuadés que la scolarisation est un tremplin qui permet aux enfants d'accéder au savoir et elle est le complément nécessaire à l'éducation familiale.

Vue l'existence d'une EPP dans une *fokontany*, les parents sont conscients de l'importance de l'éducation et ils envoient leurs enfants à l'école non seulement pour être comme les enfants des autres mais aussi pour étudier et apprendre.

Les parents sont des membres à part entière de la communauté éducative et la responsabilité première de l'éducation s'appuie sur eux et puis continuée par l'école. La coopération avec l'établissement est alors nécessaire car la réussite scolaire dépend largement du dialogue qui s'établira entre le personnel de l'école et les parents.

Cela montre la valorisation de la scolarisation de la part de l'école et de la famille qui entraîne par la suite une prise de considération pour les enfants.

Pourtant, les parents ne doivent pas s'acharner à créer l'enfant qu'ils voudraient avoir, mais au contraire à l'aider à devenir ce qu'il est.

Les réflexions sur l'éducation pour tous nous montrent que l'implantation d'une école dans un milieu rural est une grande opportunité pour former un élève. Cependant, la non fréquentation de l'école reste toujours un problème majeur sur l'éducation à Madagascar. Ce blocage est à cause de plusieurs raisons telles que l'éloignement entre maison-école et en effet, les parents ne peuvent pas scolariser leurs enfants. Il y a aussi le niveau d'instruction bas des parents qui ignorent l'importance de l'éducation et négligent l'enseignement scolaire. Ces parents empêchent les enfants d'étudier en classe. Néanmoins, même si les parents veulent scolariser leurs enfants, la pauvreté est un facteur de blocage. Le paiement de frais de scolarisation, la cotisation du FRAM, l'achat des matériels pédagogiques et la faim sont des entraves dans la scolarisation. Aussi, le facteur culturel empêche les enfants particulièrement les filles de fréquenter l'école et donc, l'accès à l'éducation est réservé aux garçons. Alors, l'analphabétisme touche davantage les femmes que les hommes. Ainsi, si une école existe tout près du domicile, les parents sont incités à y introduire leurs enfants car le problème d'éloignement est disparu. L'apparition d'une école a pour effet l'amélioration du taux de scolarisation et l'accès à l'EPT. Malgré l'effort de l'Etat de rendre meilleur l'enseignement et l'éducation à Madagascar, plusieurs obstacles freinent encore la réalisation de ses objectifs.

Quelques suggestions sont alors proposées pour contribuer à une éducation de base et de qualité.

Chapitre II : Suggestions

D'une manière générale, l'inefficacité du système scolaire est mesurée par le taux de scolarisation, l'abandon scolaire et les résultats scolaires. Malgré les efforts des pays pour garantir le droit de tous à l'éducation, la scolarisation et l'abandon scolaire restent toujours un problème inévitable. Pourtant, la scolarisation est fondamentale et un moyen le plus efficace pour assurer la vie future puisqu'étudier favorise la confiance en soi et un enfant qui acquiert des savoirs et des connaissances peut affronter la vie.

Sur le plan international, l'éducation des enfants figure parmi leurs droits, à travers l'éducation alors, c'est une personnalité qui se forme et le développement de chacun avec sa contribution à la société conditionnent l'avenir du monde.

La conférence mondiale sur l'éducation en 1990, le forum de Dakar en 2000 et les Objectifs du Millénaire pour le Développement ont pour objectifs spécifiques la scolarisation primaire universelle et l'élimination des disparités entre les sexes d'ici à l'an 2015. Pourtant jusqu'à maintenant, ces objectifs ne sont pas encore réalisés et semblent inacceptables pour de nombreux pays. La non réalisation de ces objectifs existe en particulier pour les plus pauvres et aucun pays du monde obtient un taux de scolarisation et un taux d'achèvement à 100%, de plus, la parité entre les sexes est encore à débattre.

Puisque l'école est un facteur de promotion sociale, chaque individu doit accéder à la scolarisation car elle aide dans la vie courante à travers l'acquisition de savoir. Il existe alors de problèmes internes d'un pays si l'éducation ne marche pas. Certaines suggestions sont proposées pour participer à la rénovation de l'enseignement à Madagascar.

Section 1 : Sur le plan national

Notre recherche a pour objectif principal de connaître le taux de scolarisation primaire dans le milieu rural malgache en prenant le cas d'Antakotako.

Le fait de relever ce pourcentage aide à atténuer l'analphabétisme et d'améliorer le système éducatif malgache.

Les actions futures de chaque acteur de l'éducation sont susceptibles pour accroître ce taux de scolarisation et de réduire le taux d'abandon alarmant.

De ce fait, la finalité est l'amélioration des résultats scolaires, c'est-à-dire la réussite de chaque élève, acteur social car leur développement humain contribue au développement social.

Quelques suggestions sont alors proposées pour chaque acteur en vue de disposer d'une meilleure éducation. Avant tout, nous allons voir la place importante de l'Etat à la contribution de l'éducation nationale.

1- L'ETAT

L'enseignement n'implique pas seulement les écoles publiques, privées ou confessionnelles mais surtout l'Etat, étant donné que l'éducation constitue une composante majeure de l'indicateur de développement d'un pays. Le niveau d'instruction de la population fait partie du capital humain et permet d'accroître la productivité de l'individu. Ainsi, l'éducation est un pilier du développement et le problème d'enseignement concerne tout le monde et toute la nation. L'Etat est alors le premier responsable pour bien faire fonctionner l'éducation s'il souhaite un développement réel du pays en disposant d'importantes ressources financières.

Dans un pays pauvre comme Madagascar, la pauvreté est évidente et plusieurs familles vivent sous le seuil de la pauvreté. Les parents sont par conséquent pauvres et ont la difficulté de payer les divers frais de scolarité. Alors, pour éviter le problème parental, l'école doit être gratuite et les parents ne devraient pas avoir à payer le droit d'inscription et les autres frais pour faire admettre leurs enfants à l'école car l'argent constitue un obstacle à la scolarisation des enfants les plus pauvres. De plus, il leur est difficile d'acheter des équipements scolaires et de payer les cotisations scolaires comme le FRAM.

Sinon, les enfants pauvres sont obligés de travailler au lieu d'aller à l'école pour compléter le revenu du foyer. Donc, l'Etat doit proposer des modalités de scolarisation efficaces et adaptées à leur situation et soutenir la famille en matière de revenus.

Il subsiste aussi des parents qui ne veulent pas scolariser leurs enfants, alors il faut appliquer un enseignement et un apprentissage de bonne qualité pour convaincre les parents car ils sont motivés d'envoyer leurs enfants à l'école si le niveau scolaire est bon.

2- LE PERSONNEL ENSEIGNANT

A Madagascar, le nombre de personnels enseignants est vraiment insuffisant. Pour le district de Maroantsetra, si en moyenne 01 enseignant doit s'occuper 47 élèves, dans certaines communes ou *fokontany*, le Maître est chargé d'éduquer 100 élèves sans parler le manque des tables-bancs. Le problème d'insuffisance d'enseignants provoque le Ratio Maître-Elève très élevé et quelquefois, le programme scolaire réalisé à moitié.

Alors, pour résoudre l'insuffisance des enseignants, le nombre d'enseignants à tous les niveaux doit être augmenté à partir du recrutement et c'est le devoir de l'Etat de former ces enseignants afin de les sensibiliser. De plus, organiser les méthodes d'enseignement et améliorer les conditions sociales de ces éducateurs pour résoudre leur problème personnel c'est-à-dire, l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail par la revalorisation de la fonction enseignante. Aussi, la qualification de la formation initiale et le perfectionnement continu doivent être indispensables pour les instituteurs et de chefs d'établissement scolaire. En un mot, il convient d'entreprendre de gros efforts de réhabilitation et de promouvoir des actions intensives de soutien pédagogique car l'insuffisance des enseignants est à l'origine de la surcharge de classes. Bref, la formation des enseignants doit être obligatoire en vue de les rendre aptes à devenir des enseignants professionnels et les instituteurs doivent être répartis équitablement au niveau de toutes les circonscriptions scolaires malgaches.

3- LE SYSTEME D'ENSEIGNEMENT

Le but du système scolaire est de scolariser un nombre important des enfants dans le but d'accéder à une éducation de base conduisant au développement individuel. La situation actuelle sur l'éducation à Madagascar a connu une amélioration considérable surtout au niveau de l'éducation de base. Pourtant, cette amélioration n'est pas encore satisfaisante et le secteur éducatif nécessite encore un plan de réforme et de développement axé sur des politiques plus rigoureuses.

Parfois, des parents ne sont pas persuadés de la nécessité de la scolarisation des enfants ; alors il faut appliquer un enseignement et un apprentissage de bonne qualité pour les convaincre.

De plus, assurer le bon fonctionnement des écoles car les enfants ont la difficulté d'apprendre dans les classes dont le ratio est très élevé et surtout en cas de manque de manuels scolaires.

L'aide budgétaire des écoles publiques est donc nécessaire dans la mesure où elles n'ont pas de ressources financières pour acquérir des matériels didactiques et des salles de classe convenables.

En réalité, l'infrastructure dans les établissements publics ne suit plus les normes alors qu'elle doit être conforme aux nécessités des apprenants.

Il s'agit alors d'accroître la possibilité de recrutement, surtout pour les écoles publiques à travers la construction des nouvelles écoles à chaque *fokontany* avec des infrastructures viables pour sensibiliser et faciliter l'accès de tous les enfants à l'école.

4- LES INSTITUTIONS SCOLAIRES

Pour sensibiliser un grand effectif d'enfants d'accéder à l'enseignement et d'achever leur scolarisation, la structure et les programmes scolaires doivent correspondre à leurs besoins.

Compte tenu de la politique gouvernementale, l'éducation est parmi la lutte contre la pauvreté à travers l'éducation pour tous. Le cadre des OMD vise aussi à la scolarisation de tous enfants scolarisables afin de réduire de moitié la pauvreté en 2015. Pourtant, vu que la situation actuelle du secteur éducatif et du rythme auquel les résultats des politiques mises en œuvre se réalisent, il faudra encore un grand effort pour réaliser la scolarisation primaire pour tous car la qualité de vie des Malgaches dépend de son niveau intellectuel, donc, il faut améliorer l'éducation à Madagascar.

Pour le cycle primaire, il fallait un système plus performant pour que les élèves puissent l'achever. Ce cursus a besoin de nouvelles salles, de recrutement d'enseignants ainsi qu'une formation pour être performants.

Les capacités des chefs d'établissement doivent être renforcées aussi face aux diverses responsabilités en vue de la mise en œuvre de politiques éducatives.

En revanche, il faut continuer l'effort au niveau de la scolarisation de tous les enfants par l'EPT qui permet l'accroissement considérable de la fréquentation scolaire au niveau de l'enseignement primaire car cette méthode est vraiment essentielle pour lutter contre la pauvreté et les inégalités.

Certes, l'Etat tient un grand rôle pour surveiller étroitement l'éducation dispensée sur le territoire puisque le système éducatif imposé influence beaucoup la motivation des enfants, surtout les programmes scolaires.

Alors, si l'éducation offerte aux enfants ne leur permet pas d'acquérir des connaissances pertinentes et utiles, ils s'en désintéressent. Donc, l'achèvement de la scolarité avec succès des apprenants dépend de la qualité de l'apprentissage avec la motivation et la compétence des enseignants. Il faut cependant analyser le système scolaire, la structure et les programmes scolaires pour réussir l'éducation et l'enseignement.

Bref, la réussite de l'éducation résulte de la nécessité de la formation des enseignants, de la modification du programme scolaire qui ne correspond plus aux besoins des élèves et de la construction d'écoles de proximité.

Si tout cela se réalise, les objectifs d'éducation des enfants seront atteints.

Section 2 : Sur le plan local

1- POUR LES ENSEIGNANTS

Pour toutes les classes, primaire, secondaire et supérieure, les enseignants tiennent un rôle très important pour le fonctionnement de l'éducation, ils sont la source des bons ou mauvais résultats scolaires en raison de la qualité de l'éducation qu'ils offrent aux élèves. Alors, une personne doit avoir la conviction personnelle d'être un enseignant responsable avant d'exercer ce métier et ne doit pas être exigeante sur les conditions sociales d'où le salaire. La performance et la motivation permettent alors l'achèvement de la tâche de transmission de connaissance des enseignants aux élèves ; donc, ils doivent avoir de l'expérience et de la compétence, en appliquant une méthode adéquate et accessible aux enfants.

Ainsi, chaque instituteur doit être formé, a de la personnalité et de l'expérience en la matière avant de l'exercer.

2- POUR LES PARENTS

La tâche des parents dans la scolarité des enfants est essentielle et compte beaucoup pour l'avenir des enfants. On peut dire que tous les parents rêvent d'un avenir meilleur pour leurs enfants et cet avenir dépend de l'instruction et de l'éducation. Ainsi, la famille doit prendre des mesures pour que ce rêve se réalise en collaborant avec l'école.

En fait, les parents doivent avoir un minimum de temps à consacrer aux études des enfants car quelquefois, il y a certains points mal expliqués par les enseignants et c'est le devoir des parents de les rendre clair. La responsabilité des parents dépend donc de leur niveau d'instruction car ils donnent des explications complémentaires, contrôlent et surveillent les devoirs de maison de leurs enfants.

Et pour avoir plus d'informations sur la situation scolaire des enfants, un dialogue avec le personnel de l'école s'impose.

En effet, les parents doivent être conscients de leur responsabilité au niveau des études de leurs enfants et doivent maîtriser cette responsabilité.

Pour les difficultés ressenties par la famille défavorisée, l'effort pour l'amélioration de leur niveau de vie est primordial afin de satisfaire les besoins des enfants parce que les responsabilités à l'égard de la scolarisation des enfants dépendent de revenus familiaux à cause des différentes dépenses.

De plus, l'encouragement de la famille ne devrait pas être négligé car cela motive beaucoup un élève et le pousse à bien travailler en vue d'obtenir des meilleurs résultats.

Bref, tous ces points doivent être analysés et appliqués par les parents afin qu'un enfant ait le courage d'étudier, un avenir meilleur et après, on peut lui avoir confiance.

3- A PROPOS DES ELEVES

La participation active est un facteur de réussite pour un élève, il faut alors multiplier les occasions pour faire participer les enfants et les sensibiliser à la participation.

La sécurisation, la confiance en soi, l'élimination de traitement infantile et la stabilité de la situation et de l'environnement sont fondamentales à l'épanouissement d'un enfant. Il est le bâtisseur d'un pays, son avenir et son devenir social peuvent être préparés par l'éducation qu'il a reçue.

En général, une personne instruite sait ce qui est bon ou mauvais dans la société, c'est-à-dire sait éviter les actes déviants ou les mauvaises actions ; ce sont alors les non instruits, ayant abandonné tôt l'école qui deviennent déviants au sein de la société.

La base de la réussite d'un élève est après tout la motivation et la volonté d'élever son moral en toute circonstance et de s'adapter à toute situation.

Paradoxalement, un enfant doit avoir en tête l'intention d'aller plus loin et avoir une vision sur les études qu'il voudra poursuivre car le rêve devient toujours réalité.

4- CONCERNANT L'ETABLISSEMENT SCOLAIRE

Après la famille, l'éducation scolaire occupe une valeur très importante pour former un être humain. Elle est une des pierres angulaires pour la lutte contre la pauvreté. D'autant plus, c'est le fondement d'une vie indépendante. L'amélioration de l'enseignement se traduit par l'amélioration des matériels didactiques comme de livres. L'objectif est en effet de cultiver les enfants à avoir un esprit ambitieux, créatif et imaginatif.

Dans le milieu rural, l'instauration d'une cantine scolaire est primordiale au cours de l'année scolaire surtout pendant la période de soudure pour vaincre la faim des élèves.

L'inefficacité de l'éducation existe à Madagascar et on la constate sur la scolarisation et le faible accès à la formation. Ces problèmes ont diverses raisons : les ménages ne peuvent pas faire face aux coûts de la scolarisation et de formation comme les fournitures scolaires, les matériels didactiques. Aussi, les parents ont moins confiance à l'efficacité du système éducatif du fait du manque d'enseignants et de matériels pédagogiques, des salles délabrés et des enseignants démotivés. Alors, les parents trouvent de préférence à faire travailler leurs enfants pour subvenir aux dépenses de la famille, plutôt que les envoyer à l'école.

Bref, pour faire face à ces obstacles de la scolarisation, la subvention des frais de scolarité des élèves du primaire par l'Etat est une solution.

5- SUGGESTIONS PERSONNELLES

D'une manière générale, le développement se traduit par l'enrichissement et l'amélioration des conditions de vie de la population. Développer, dans ce sens, signifie atteindre un état plus avancé et plus près de la perfection.

Alors, le développement répond aux besoins des générations actuelles en conciliant l'économie, c'est-à-dire l'efficacité économique et l'équité sociale ou le bien-être de la population. Face à la pauvreté qui est un phénomène complexe et pluridimensionnel, la lutte contre elle est une tâche difficile et investir dans l'éducation est un des actes les plus importants pour le bien-être de la population et pour sa prospérité dans le but de contribuer au développement socio-économique.

L'indicateur de développement humain est alors attesté par un taux d'alphabétisation de la population adulte, pourtant, à Madagascar, la scolarisation primaire augmente mais les taux d'achèvement sont faibles. En fait, pour améliorer le taux de scolarisation, les frais à l'éducation doivent réduire et pour atteindre les objectifs d'augmenter le taux de poursuite et le taux d'achèvement, la construction de nouvelles écoles, l'ouverture de nouvelles classes et les recrutements des instituteurs sont indispensables. Alors, l'élimination de la pauvreté et l'éducation sont inextricablement liées et il faut renforcer l'éducation à Madagascar.

Par-dessus tout, pour faire réussir l'éducation, il faut réduire au minimum l'échec et accroître le taux de réussite scolaire à partir de l'utilisation des langues locales qui est le meilleur véhicule d'apprentissage pour les enfants nouvellement scolarisés. Mais la réussite des élèves dépend aussi de tous les acteurs qui participent à l'éducation des citoyens, tels que les établissements, l'Etat, les enseignants, les parents et enfin les élèves.

Certes, les écoles doivent être bien équipées avec des livres, des matériels et des équipements à la disposition des apprenants. De plus, il est utile de disposer de programmes pertinents et utiles, à savoir un apprentissage basé sur la réalité et axé sur les compétences et les connaissances élargies à utiliser dans la vie courante. Puis, les enseignants doivent être qualifiés et formés en utilisant des méthodes axées sur les besoins des élèves. Ensuite, il faut avoir un nombre adéquat d'élèves par classe et améliorer le statut et la rémunération des enseignants afin qu'ils soient motivés et performants.

A cause de ces divers problèmes, le secteur éducatif malgache est précaire. Tous les enfants d'âge scolaire ne fréquentent pas l'école et pour les enfants scolarisés, le taux d'achèvement dans chaque cycle ne cesse pas de diminuer car le phénomène d'abandon scolaire est très courant au niveau du système éducatif malgache. L'insuffisance de moyens financiers et le manque de revenus pour faire face aux dépenses de l'éducation sont à l'origine de la contrainte pour les ménages de retirer les enfants du système éducatif. Ces enfants vont ensuite travailler pour aider leurs parents. Dans le milieu rural comme notre lieu d'étude, c'est l'enfant même qui abandonne de plein gré les études, spécialement pendant la période de récolte des produits d'exportation. D'un autre côté, le ratio trop élevé des élèves par maître peut être lié au non performance du système éducatif ; alors, pour faire reculer ce taux dans le primaire, il faut recruter de personnels enseignants suffisants à l'égard de la croissance de la population scolarisable.

Aussi, l'application de l'alphabétisation des adultes dans toutes les communes précisément dans le milieu rural doit être primordiale pour améliorer le taux d'alphabétisation des adultes qui est encore bas.

Bref, la concrétisation de ces suggestions peut bousculer tous problèmes de blocage à la réussite scolaire et après, on peut espérer le succès de l'éducation.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Pour conclure, l'écart entre les zones urbaines et rurales persiste toujours à Madagascar dans tous les domaines malgré les efforts mobilisés. En matière d'éducation, le milieu rural reste défavorisé par rapport au milieu urbain. En fait, le droit à l'éducation est une obligation des gouvernements, la question qui se pose est donc, quelles mesures devons-nous prendre pour réaliser la scolarisation? Notre analyse a démontré les divers chemins pour pouvoir réaliser l'éducation pour tous, un programme qui vise à la scolarisation primaire. Les résultats de nos travaux révèlent que la non scolarisation dépend d'un certain nombre de facteurs socio-économique et socio-culturel observables au sein de la famille, de l'école et de la société.

Dans le milieu rural, les parents n'ont pas vraiment confiance à l'école et leur manque de motivation est une des raisons principales pour empêcher la scolarisation des enfants. De plus, le budget des parents très limité et l'éloignement entre l'école et la maison entraînent le souci et la difficulté d'envoyer les enfants à l'école. Ainsi, la motivation des parents de faire scolariser leurs enfants demande une grande conviction à partir d'une bonne qualité de l'éducation offerte à partir de l'amélioration des matériels pédagogiques, la réhabilitation de salles de classe et la suffisance des personnels enseignants.

En réalité, surtout en milieu rural, les filles se trouvent délaissées à la scolarisation. Cependant, l'éducation des filles est cruciale pour le développement d'un pays. Lorsque le niveau d'éducation des femmes augmente, le pays est en meilleure santé car la femme est souvent une mère qui peut directement appliquer ses connaissances acquises dans le domaine de l'hygiène et de la santé. En effet, les pratiques d'hygiène sont meilleures et les enfants sont nourris de manière plus appropriée. De plus, les femmes ont moins d'enfants et il y a moins de décès lors de la naissance ou au cours de la petite enfance puisque les femmes instruites sont plus capables de demander et d'obtenir des soins avant et après l'accouchement. Une femme qui sait lire et écrire sera alors plus consciente de l'importance d'envoyer ses enfants à l'école surtout les filles. Dans ce cas, la disparité entre les sexes doit être éliminée.

Pour tous Gouvernements, la réussite de l'éducation est un objectif majeur à travers l'accroissement du taux de fréquentation de l'école et la scolarisation de tous les enfants scolarisables. Cependant, cette finalité ne sera réalisée qu'à partir de la coopération des enseignants et des parents, étant donné que l'éducation parfaite d'un enfant qui aboutit à son développement humain ne peut pas s'effectuer sans la complémentarité du rôle de ces deux acteurs.

Concernant l'établissement scolaire à Madagascar, malheureusement, l'Etat n'a pas les moyens d'atteindre ses objectifs en matière d'éducation. Le manque de moyen est caractérisé par l'insuffisance des enseignants et la mauvaise répartition de ces personnels enseignants pour chaque circonscription scolaire. Le problème de l'enseignement s'exprime aussi par l'absence de suivi pédagogique qui entraîne le manque de maturité des enseignants. D'ailleurs, la précarité des conditions de vie des instituteurs provoque l'absence d'enthousiasme dans l'exercice de leur fonction.

Pour Madagascar, le pays fait parti des pays à faible développement humain, attendu que l'éducation constitue le meilleur moyen pour améliorer le niveau de vie, tous les problèmes ci-dessus doivent être résolus par l'Etat pour bien faire fonctionner l'éducation.

Pour réussir l'éducation aussi, chaque acteur de l'éducation doit accomplir sa tâche : l'établissement scolaire, les instituteurs, les parents et surtout les élèves.

Il est important de noter que la disparition totale de l'analphabétisme dans un pays est très difficile à cause de l'insuffisance des dépenses consacrées à l'éducation. L'État n'a pas ou ne donne pas assez d'argent pour construire des écoles, pour fournir du matériel ainsi que pour former et payer des professeurs. Aussi, à cause de la forte croissance démographique : plus la population augmente dans les pays pauvres et plus le nombre d'analphabètes augmente. Cependant, les dirigeants doivent accorder beaucoup d'importance sur l'éducation en consacrant une grande partie du budget de l'Etat à l'éducation. Les individus surtout les parents doivent aussi consacrer une majeure partie de leurs revenus dans les investissements éducatifs. De plus, les relations enseignants-parents et enseignants-élèves doivent être en harmonie et les parents doivent avoir des informations sur les résultats et le comportement scolaire de leur enfant. Cela présente la nécessité de la coopération avec l'établissement parce que la réussite dépend largement du dialogue qui s'établira entre le personnel de l'école et les parents. Ce suivi implique des informations sur ce que les élèves font et leur situation ; par la suite, les parents vont prendre des mesures et des responsabilités quand il y a de problèmes.

Bref, ces diverses analyses sur l'éducation aboutissent à la si conclusion, la scolarisation a beaucoup de valeur pour la famille ; sur ce, les enfants ont pris en considération l'importance de l'apprentissage. Pour Madagascar, le gouvernement reconnaît l'importance de l'éducation dans la lutte contre la pauvreté, de plus, le niveau d'éducation acquis par l'individu améliore progressivement son niveau de vie.

Pour conclure, l'éducation agit positivement sur la vie sociale d'une personne, alors, sa concrétisation doit être une priorité pour chaque pays.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux :

- 1- AVANZINI (G.), *Introduction aux sciences de l'éducation*, Toulouse, Privat, 1987.
- 2- BERBAUM (J.), *Apprentissage et formation*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1984.
- 3- BOUDON (R.), *L'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrielles*, Paris, Armand Colin, 1973.
- 4- BOURDIEU (P.), PASSERON (J.C.), *Les héritiers : Les étudiants et la culture*, Paris, Ed de Minuit, 1964.
- 5- CACOUAULT (M.), *Sociologie de l'éducation, repères*, Paris, La découverte, 2006.
- 6- CHARLOT (B.), *Les sciences de l'éducation*, Paris, ESF, 1995.
- 7- COOMBS (P.), *La crise mondiale de l'éducation*, Paris, PUF, 1968.
- 8- DURKHEIM (E.), *Education et Sociologie*, Paris, PUF, 1922.
- 9- PIAGET (J.), INHELDER (B.), *La psychologie de l'enfant*, Paris, PUF, 1966.
- 10- PINTO (R.), *Méthodes des Sciences Sociales*, Tome II, Paris, Dalloz, 1964.
- 11- ROGERS (A.), *Education pour le développement*, Paris, UNESCO, 1997.
- 12- VAN Zanten (A.), DURUT BELLA (N.), *Sociologie de l'école*, Paris, Armand Colin, 1999

Ouvrages spécifiques :

- 13- ALTET (M.), *La Formation Professionnelle des Enseignants*, Paris, PUF, 1994
- 14- CHERKAOUI (M.), *Les paradoxes de la réussite scolaire*, Paris, PUF, 1979.
- 15- DEWEY (J.), *Expérience et éducation*, Paris, A. Colin, 2^{ème} éd., 1968.
- 16- DURAND (M.), *L'enseignement en milieu scolaire*, Paris, PUF, 1996.
- 17- DOMS (F.P.), *Essai sur les réussites et échec aux examens*, Bruxelles, ULB, 1964.
- 18- LE GALL (A.), *Les insuccès scolaires*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1973.
- 19- LOBROT (M.), *À quoi sert l'école?* Paris, A. Colin, 1992.
- 20- PALMADE (G.), *Les méthodes pédagogiques*, Paris, PUF, coll. " Que sais-je ?", 15^e éd., 1994.

- 21- PLAISANCE (E.), *L'échec scolaire, nouveaux débats, nouvelles approches sociologiques*, Paris, CNRS, 1985.
- 22- POSTIC (M.), *La relation éducative*. Paris : PUF, 1979.
- 23- RAJAOSON François, *L'enseignement supérieur et le devenir de la société Malgache, dialectique et université de société*.1985.
- 24- REBOUL (O.), *Qu'est ce qu'apprendre*, Paris, PUF, 1980
- 25- ROCHEX (J.Y.), *Le sens de l'expérience scolaire*, Paris, PUF, 1995.
- 26- SCHOER (L.A.), *L'évaluation des élèves dans la pratique de la classe*, Paris, PUF, 1975.
- 27- SOLOFOMIARANA Rapanoël (B.A.), *La laïcité de l'enseignement et l'école protestante de l'Eglise de Jésus Christ à Madagascar. Réalités et perspectives*. 2005.
Thèse Doctorat Nouveau Régime. Faculté DEGS, Université d'Antananarivo.

Documents officiels:

- 28- MENRS. *LOI N° 2004-004 DU 26 JUILLET 2004* portant Orientation générale du Système d'Education, d'Enseignement et de Formation à Madagascar.
- 29- MENRS, *Repère statistique*, 2009, Direction de la Planification de l'éducation.

Webliographie :

- 30- <http://fr.wikipedia.org>
- 31- <http://www.education.gouv.fr>
- 32- <http://www.eturama.com/encyclopédie>
- 33- <http://www.lexpressmada.com>
- 34- <http://www.linfor.re>
- 35- <http://www.midi-madagasikara.mg>
- 36- <http://www.unesco.org>

Encyclopédie :

- 37- Encarta 2009

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

Remerciements	
Sommaire	
Introduction générale	01
Les méthodes d'approche.....	03
Choix et intérêt du sujet.....	03
Présentation du lieu d'étude.....	03
Objectifs de l'étude	04
Problématique	04
Hypothèses	04
Les techniques d'approche.....	04
Technique documentaire.....	04
Observation	04
Interview	05
Echantillonnage	05
Annonce du plan	05
Partie I : Considérations générales	06
Chapitre I : Approche conceptuelle	06
Section I : Généralités sur l'éducation	06
Section 2 : Sociologie de l'éducation	08
Section 3 : Concepts clés du cadre d'étude.....	09
1- L'analphabétisme	09
2- La scolarisation	10
3- Le redoublement	10
Chapitre II : Zone d'étude	11
Section 1 : Cadre géographique de la commune	11
La commune rurale d'Antakotako.....	11
Présentation de l'école	14
Section 2 : Données démographiques de la commune	15
Section 3 : Situation économique de la commune.....	18
1- L'agriculture	18
• Cultures vivrières	18
• Cultures semi-industrielles	18

• Autres cultures.....	18
2- Elevage	19
• L'élevage bovin	19
• L'élevage porcin	19
• L'élevage de volailles	19
3- La pêche	19
4- L'artisanat	19
Partie II : Résultats d'enquête dans la Commune d'Antakotako.....	21
Chapitre I : Approche quantitative de l'étude	21
Section 1 : La population scolaire de l'EPP Antakotako	21
Section 2 : Résultats d'enquête sur le taux de scolarisation	25
Taux brut de scolarisation.....	26
Taux net de scolarisation	26
Section 3 : Les résultats scolaires de l'école	28
Section 4 : La CSP des parents.....	30
Chapitre II : Approche qualitative de l'étude	32
Section 1 : Motivation et assiduité des enseignants	32
Section 2 : Motivation et assiduité des élèves	33
1- Motivation	33
2- Assiduité	34
3- Abandon scolaire	35
Section 3 : Les programmes scolaires	35
1- Les matières enseignées.....	36
2- La langue d'enseignement	37
Section 4 : Disponibilité des ouvrages	37
Section 5 : Etat des infrastructures scolaires	38
Partie III : Réflexions prospectives	40
Chapitre I : L'application de l'EPT dans l'EPP.....	40
Section 1 : La non scolarisation	40
1- La distance école-maison.....	40
2- Le niveau d'instruction des parents	41
3- La pauvreté de la famille	42
4- Le facteur culturel	43
	44

Section 2 : La contribution de l’EPP à l’éducation des enfants	45
Section 3 : La scolarisation des enfants par les parents	47
Chapitre II : Suggestions	47
Section 1 : Sur le plan national	48
1- L’Etat	48
2- Le personnel enseignant.....	49
3- Le système d’enseignement.....	50
4- Les institutions scolaires.....	51
Section 2 : Au plan local.....	51
1- Pour les enseignants	51
2- Pour les parents.....	52
3- A propos des élèves.....	52
4- Concernant l’établissement scolaire	53
5- Suggestions personnelles	55
Conclusion générale.....	57
Bibliographie.....	59
Table des matières.....	I
Liste des tableaux.....	I
Liste des graphiques.....	II
Liste des abréviations.....	
Annexes	
Résumé	

LISTES

LISTE DES TABLEAUX

<u>Tableau n°01</u> : Liste des Communes et localisation par rapport au district.....	p 13
<u>Tableau n°02</u> : Liste des 12 fokontany et distance par rapport à la mairie.....	p 14
<u>Tableau n°03</u> : Répartition de la population par fokontany et par sexe	P 16
<u>Tableau n°04</u> : Nombre de la population par tranche d'âge.....	P 16
<u>Tableau n°05</u> : Nombre des enfants scolarisés entre 2008 – 2011 dans l'EPP	P 21
<u>Tableau n°06</u> : Nombre des élèves par classe, par sexe et par âge (2010-2011).....	P 22
<u>Tableau n°07</u> : Evolution des élèves inscrits en CP1.....	P 27
<u>Tableau n°08</u> : Note d'examen 1 ^{er} Trimestre de la classe CM1.....	P 28
<u>Tableau n°09</u> : Note d'élèves en CM2 pour le 1 ^{er} Trimestre	P 29
<u>Tableau n°10</u> : Evolution du taux de réussite de l'examen CEPE et 6 ^{ème}	P 29
<u>Tableau n°11</u> : La CSP de parents du CM2.....	P 30
<u>Tableau n°12</u> : Présence des élèves de la classe CM2.....	P 34
<u>Tableau N° 13</u> : Liste de matières de la classe CM et volume horaire	P 36

LISTE DES GRAPHIQUES

<u>Graphe n°01</u> : Répartition par tranche d'âge de la population	p 17
<u>Graphe n°02</u> : Représentation graphique de l'effectif des élèves	p 22
<u>Graphe n°03</u> : Répartition par classe	p 23
<u>Graphe n°04</u> : Répartition par sexe.....	p 23
<u>Graphe n°05</u> : Répartition par âge des élèves	p 23
<u>Graphe n°06</u> : Représentation graphique de l'évolution du taux de réussite	p 30

LISTE DE CROQUIS

<u>Croquis N° 01</u> : Carte des communes du district de Maroantsetra	p 12
---	------

LISTE DES ABREVIATIONS

APEL	: Association des Parents d'Elèves
APS	: Activités Physiques et Sportives
BEPC	: Brevet Elémentaire du Premier Cycle
CE	: Cours Elémentaire
CEG	: Collège d'Enseignement Général
CEPE	: Certificat d'Etude Primaire Elémentaire
CISCO	: Circonscription Scolaire
CM	: Cours Moyen
CP	: Cours Préparatoire
CR	: Commune Rurale
CSP	: Catégorie Socio Professionnelle
CU	: Commune Urbaine
EPP	: Ecole Primaire Publique
EPT	: Education Pour Tous
FFMOM	: Fanazarana hiteny, Fanabeazana sy fampivelarana ny Maha-Olo-Mendrika
FRAM	: Fikambanan'ny Ray Aman-drenin'ny Mpianatra (Association des Parents d'Elèves)
IDH	: Indicateur du Développement Humain
MENRS	: Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique
OMD	: Objectifs du Millénaire pour le Développement
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PCD	: Plan Communal de Développement
SVT	: Sciences de la Vie et de la Terre
TBS	: Taux Brut de Scolarisation
TNS	: Taux Net de Scolarisation
UNESCO	: Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

ANNEXES

Annexe n°1 : Questionnaire pour les enseignants

- Sexe :
- Age :
- Classe enseignée :
- Langue d'enseignement :
- Pensée sur la langue d'enseignement ? 1- Facile 2- Difficile
- Depuis quand avez-vous exercé ce métier ? Durée :
- Est-ce que ce métier est pour vous :
 - 1- une Vocation 2- une Profession
 - 1- amusant 2- fatiguant 3- stressant
- Est-ce qu'il vous est arrivé d'avoir l'idée de changer de métier ou d'arrêter d'exercer ce métier ? 1- oui 2- non
- Qu'est ce qui vous a motivé dans l'exercice de votre métier :
 - 1- le salaire 2- le résultat positif de vos élèves
 - 3- la proximité de votre domicile par rapport au lieu de travail
- Pendant les cours, comment sont les élèves ? 1- attentifs 2- indifférents
- Est-ce que les élèves arrivent à comprendre le français? 1- oui 2- non
- Comment se comportent les élèves à votre égard ? 1- respectueux 2- insolents
- Pour les élèves indifférents, avez-vous trouvé des remèdes ? 1- oui 2- non
- Si oui, quels sont ces remèdes ?
- Qu'en est le résultat ?
- Est-ce que la plupart des élèves aiment participer et répondre aux différentes questions que vous leur posez ? 1- oui 2- non
- Quelle méthode employez-vous pendant les cours pour se faire écouter ?
- Etes-vous satisfait des résultats annuels de l'ensemble de vos élèves ? 1- oui 2- non
- Quelles sont les difficultés des élèves en classe ?
 - 1- compréhension 2- assimilation 3- mémorisation
- Avez-vous des contacts avec les parents ? 1- oui 2- non
- Est-ce que la plupart des parents d'élèves surveillent régulièrement leurs enfants dans leurs études ? 1- oui 2- non
- D'après vous, quel est le niveau intellectuel des élèves:
 - 1- faible 2- moyen 3- élevé
- Comment constatez-vous les matériels pédagogiques mis à la disposition des enseignants et des élèves ? 1- insuffisants 2- suffisants 3- déphasés
- D'après vous, quelles peuvent être les raisons d'abandon scolaire :
 - 1-les parents ne veulent plus scolariser leurs enfants
 - 2-les enfants ne veulent plus poursuivre leur étude 3- à cause de la pauvreté des parents

Annexe n°2 : Questionnaire pour les élèves

- Nom :
 - Sexe :
 - Age :
 - Comment sont tes relations avec tes parents :
 - 1- bonne 2- moyenne 3- mauvaise
 - Comment se passe votre environnement en classe :
 - 1- fatigue 2- paresse 3- bavardage 4- concentration
 - As-tu la possibilité d'étudier et de réviser à la maison ?
 - 1- oui 2- non
 - Si oui, avec qui :
 - 1- parent - frère ou sœur - ami - seul
 - C'est quoi ta raison d'aller à l'école
 - 1- obligé par les parents
 - 2- pour jouer
 - 3- par volonté
 - 4- pour être comme les autres
 - 5- pour avoir des amis
 - D'après toi, quelles sont les matières difficiles :

et les matières faciles :
 - Tu fais toujours tes devoirs ?
 - 1- oui 2- non
 - Comment est ta compréhension de la langue française
 - 1- bonne 2- moyenne 3- mauvaise
 - Tu lis de livres
 - 1- oui 2- non
 - Comment sont tes relations avec les enseignants
 - 1- bonne 2- moyenne 3- mauvaise
 - D'après toi, quelles sont les raisons de l'échec scolaire ?
- (OBJECTIF DE L'ELEVE POUR L'ECOLE)
- Tu vas continuer tes études au CEG quand tu auras ton CEPE ?
 - 1- oui 2- non

Annexe n°3 : Questionnaire concernant les parents

- Nom :

- Situation matrimoniale :

1- marié

2- divorcé

3- veuf(ve)

- Activité professionnelle :

- Niveau d'instruction

1- primaire

2- secondaire

3- supérieur

- Nombre des enfants :

- Taille de ménage :

Enfants scolarisés :

Enfants non scolarisés :

- Soutien moral aux enfants :

1- oui 2- non

- Encouragement à faire les devoirs

1- oui 2- non

- Information sur ce que les enfants font ou apprennent à l'école

1- oui 2- non

- Avez-vous de relations avec les enseignants ?

1- oui 2- non

-D'après vous, quel est le principal problème de l'éducation dans la commune ?

Annexe n°4 : GUIDE D'INTERVIEW AU DIRECTEUR

1- Information générale

- Age :
- Année de création de l'école :
- Depuis quand êtes-vous nommé chef d'établissement ou exercez-vous ce métier :

2- Dans le domaine de l'enseignement

- Comment définissez-vous l'échec scolaire, la réussite scolaire et l'abandon scolaire ?
- D'après vous, quelles sont ses causes:

Sociale	Economique
Pédagogique	Administrative
Culturelle	Affective
Autres	
- Que pensez-vous des enseignants au sein de votre établissement ?
 - Sont-ils en nombre suffisant ? 1- oui 2- non
 - Sont-ils capables d'exécuter leur mission? 1- oui 2- non
- Avez-vous des mesures à prendre au cas où un enseignant n'accomplit pas correctement son rôle ?
 - 1- oui 2- non
 - Si oui, laquelle ?
- A votre avis, est-ce que l'expérience compte beaucoup dans la transmission des connaissances ? 1- oui 2- non
- Les enseignants ont-ils du temps pour faire le suivi et évaluation de tous les élèves en classe ? 1- oui 2- non
- L'école a-t-elle sa propre formation pour améliorer la capacité des enseignants ?
 - 1- oui 2- non
 - Si oui, laquelle ?
- Avez-vous un objectif principal à atteindre pour cette année scolaire ?
 - 1- oui 2- non
 - Si oui, lequel ?
- Quelles sont les mesures que vous prenez pour le réaliser ?

3- Dans le domaine de la famille

- Que pensez-vous de la communication entre les parents et élèves ?
 - 1- bonne 2- moyenne 3- mauvaise
- Croyez-vous qu'il y a un manque de dialogue entre eux ? 1- oui 2- non
- Si oui, quelles en sont les causes principales d'après vous ?
- S'il existe, quelle serait la cause fondamentale du fossé qui sépare les parents et les élèves ?

4- Opinion personnelle

- Pensez-vous que le système scolaire actuel favorise le développement du pays ?
- Etes-vous satisfait des résultats annuels de votre école ?
- Quel sera le remède efficace selon vous pour résoudre les difficultés scolaires ?
- A votre avis, quels devraient être les efforts pour améliorer le taux de réussite d'une école?

RESUME

Nom : TOTOAVY
Prénoms : Razanamihanta Elhyvie
Adresse : Bloc Tanambao, Bât L1 CU Ankatso II A
Contact : 032 63 070 73
e-mail : mihanta07@yahoo.fr

Rubrique : Sociologie de l'éducation

Thème : La scolarisation primaire en milieu rural. Cas de l'EPP Antakotako

Ce travail de 61 pages avec 13 tableaux, 06 graphes, 01 croquis et 34 ouvrages bibliographiques analysera la scolarisation primaire en milieu rural. Considérée comme facteur de l'ascension sociale et du développement économique-humain, l'éducation rencontre encore des problèmes qui se manifestent par la non scolarisation et l'abandon scolaire. Les victimes sont les enfants qui sont démotivés pour l'étude et puis les jeunes analphabètes. Ainsi, la démotivation qui se termine au refus de l'école et la non scolarisation peuvent être dues aux causes personnelle, familiale et sociale. Chacun est responsable de l'échec de l'éducation car le pays tout entier demeure pauvre à cause du bas niveau d'instruction de la population. Partant de l'hypothèse que l'éducation a des impacts sur le pays et que le niveau intellectuel permet la promotion sociale, il faudra alors promouvoir le secteur éducatif afin d'accroître directement le bien-être de la population et de favoriser la croissance économique à long terme du pays.

L'analyse sur la scolarisation primaire permet finalement d'améliorer le taux de scolarisation et d'accroître le taux d'achèvement pour lutter contre l'analphabétisme, un des indices de la pauvreté humaine.

La contribution à l'éducation pour tous, basée sur la scolarisation est enfin un moyen incontournable pour favoriser le développement d'un pays.

Mots clés : Alphabétisation, abandon scolaire, éducation, EPT, intégration sociale, socialisation, scolarisation, développement

Directeur de mémoire : Professeur RAJAOSON François